

DOMINIQUE JOLY

TEXTE BD HISTOIRE DE FRANCE

En italique et en gras : Papi ou le narrateur

P 2-3 : SOMMAIRE

P 4-5 : Départ des jumeaux en vacances, arrivée chez Papi, repérage de la cabane

P 6 : Orage, début du récit de Papi Préhistoire

Image 7

« Il y a 500 000 ans, il n'y avait pas d'allumettes....(supprimer « l'homme de Tautavel, appelé ainsi parce que ») Alors, ils ont du trouver un moyen pour l'allumer...

P 7

Image 1 : *Probablement, comme ça*

: Grande image où sont décomposées les étapes de la fabrication du feu

1 Un petit tas d'herbe sèche

2 Une planchette en bois posée sur le petit tas d'herbe et présentant une encoche en son milieu où on place l'extrémité pointue d'une baguette de bois qui est tenue verticalement

3 On roule la baguette de bois entre ses mains pour provoquer un échauffement

4 L'échauffement enflamme l'herbe sèche qui fume et d'où sortent des petites flammes

(légendes à rédiger après)

Image 2

C'est une étape essentielle dans l'histoire de l'humanité !

Des hommes de la Préhistoire qui crient : « Hourra ! » ou autre idée

Image 3

Grâce au feu, les hommes peuvent fabriquer des armes plus efficaces : une pointe d'épieu durcie au feu est plus dure

Image 4

Ils peuvent se protéger des bêtes féroces (en allumant des rideaux de feu qui les affolent et qui les font déguerpir)

Image 5

Il devient possible de s'aventurer au plus profond des grottes (une torche à la main)

Image 6 : Grande image

Et aussi de se réunir autour d'un feu pour se réchauffer et manger de la viande cuite sur les braises. Ainsi la vie en société commence à s'organiser !
Scène autour d'un grand feu qui crépite. Un animal en train de rôtir à la broche. Hommes, femmes et enfants assis autour.

P 8

Image 1

Un jumeau :En France, aussi on savait faire du feu ?
Narrateur : On commençait...Mais partout !

Image 2

A Terra Amata, près de Nice, on a retrouvé les restes d'un foyer, mais aucun ossement humain

Cf : photo du site montrant des pierres noircies

Image 3

Au pied des Pyrénées, à la même époque, on a retrouvé des restes humains de celui qu'on appelle l'Homme de Tautavel : le plus ancien Français ! Ni lui ni ses compagnons n'utilisent le feu.

Cf : photo homme de Tautavel

Image 4

Mais ils arrivent à survivre ! En se déplaçant à la poursuite des troupeaux d'animaux pour les chasser. Ce sont des nomades. Pendant des jours ou des mois, ils s'abritent à l'entrée des grottes.

Image 5

Ils sont d'excellents chasseurs ! Ils traquent les bisons, les bœufs musqués, les rhinocéros et les mouflons

Scène de chasse. Les chasseurs à la poursuite de mouflons (longues cornes enroulées) brandissant des épieux en bois taillés en pointe

Image 6

Sans armes, ni outils : pas de chasse et rien à manger ! Ils partent ramasser des galets dans les rivières et du silex qu'ils taillent grossièrement pour obtenir des bifaces aux bords tranchants. C'est leur outil à tout faire !
Scène de collecte de pierre dans le lit ancien d'une rivière

Image 7

On étudie les restes de crâne, on pense qu'ils parlent. Grâce à la parole, ils communiquent entre eux, transmettent leur savoir. Leur vie en groupe est plus riche !

Scène de réunion où les hommes parlent entre eux en émettant des sons
(Silence, on ne s'entend plus parler !)

P 9

Image 1

Et Puis, bien plus tard, leurs lointains descendants apparaissent. Vers -35000 ans, une nouvelle lignée d'hommes se répand en Europe et dans le monde entier. Il est appelé « l'homme de Cro Magnon »

Gros plan sur Papi

Image 2

Quel drôle de nom !

Les jumeaux pouffent de rire

Image 3

Ne riez pas et écoutez bien parcequ'il est votre ancêtre direct : il nous ressemble beaucoup !

Gros plan sur les jumeaux étonnés

Image 4

Cro Magnon vient du nom de la grotte en Dordogne où on a retrouvé les restes de cinq squelettes. Avec ce nom, on désigne la même lignée d'hommes vivant entre -35000 ans et -10 000 ans

Image 5

Voilà son portrait ! La même forme de crâne que la notre, la même taille de cerveau, un front plus large que ceux qui l'ont précédé. Et une fière allure ! 1,80m pour Monsieur et 1,70 m pour Madame !

Image 6

Imaginez un froid glacial comme en Sibérie, des glaciers de montagnes recouvrant même une partie du Massif central et des grandes étendues d'herbe rase parcourues par des mammoths, des rennes, des chevaux, des loups, des perdrix des neiges

Image 7

Ça ne l'a pas empêché de voyager, au contraire, ça l'a aidé ! Comme les mers étaient moins profondes qu'aujourd'hui, il pouvait se rendre à pied sec de France en Angleterre ou passer d'Asie en Amérique. Comment est-il allé jusqu'en Australie ? en radeau ou en pirogue !

P 10

Image 1

Pour s'abriter, selon la région où il se trouve :

-soit à l'entrée d'une grotte : des branchages ou des peaux de bêtes le protègent du froid

Image 2

- soit en plein air sous une tente (tipi indien) recouverte de peaux, de branches ou de terre

Image 3

Ou une tente ronde soutenue par des défenses de mammoth. Ces tentes sont démontables.

Image 4

La famille Cro Magnon se nourrit en faisant son marché dans la nature : du poisson, des fruits sauvages et surtout de la viande de gibier : chevaux, bisons, rhinocéros laineux et rennes

Image 5

Comment traquer le gibier ? par l'habileté et la ruse : en organisant des battues

Cf un groupe de chasseurs poursuivent un troupeau de rennes et les obligent à sauter dans le vide

Image 6

Le mammoth est une proie difficile et dangereuse. Il est dirigé vers un piège : un marécage où il s'enlise ou un trou recouvert de branchages. Les chasseurs peuvent l'approcher et le tuer à coups de sagaie (une lance terminée par une pointe de silex)

Image 7

Ils ont inventé le propulseur : une sorte de lanceur qui donne à la sagaie puissance et précision sans avoir à s'approcher de trop près

Scène montrant propulseur en action

P 11

Image 1

La cueillette de fruits, de racines tendres et de champignons apporte des vitamines

Scène de cueillette femmes et enfants myrtilles, framboises, mûres, noisettes

Image 2

La rivière frétille de poissons : truites, gardons saumons sont embrochés à l'aide de harpons. Les plus habiles les attrapent à la main

Image 3

Au campement : quelle activité !

Le gibier tué est rapporté puis attaché sur un support pour être dépecé et coupé en morceaux

Scène : des chasseurs transportent une bête les pattes liées à l'aide d'une perche reposant sur leur épaule pendant que d'autres s'activent sur un gibier attaché à un support

Image 4

Avant de servir de vêtements, les peaux subissent un long traitement : elles sont grattées, séchées au soleil, épilées, tannées et fumées

Scène de grattage d'une peau fixée au sol à l'aide de petits piquets en bois

Image 5

Que d'outils ! L'homme de Cro Magnon dispose d'une grande panoplie d'outils : des plus en plus divers, de plus en plus fins en pierre et en os

Image 6

Le matériau à tout faire : le silex

Cette pierre est aussi dure que l'acier. Bien taillée, elle peut donner des lames coupantes comme du verre, transformées en nouveaux outils

Scène un groupe marchant ramassant un galets de silex

Image 7

Une sacrée technique !

- ***Le tailleur s'arme de son percuteur en pierre ou en bois de renne pour préparer le morceau à tailler***
- ***Il ôte la croûte et fait sauter un des extrémités arrondies du morceau pour obtenir le plan de frappe***
- ***Avec son percuteur, il tape sur les bords du plan de frappe pour détacher lame après lame***

P 12

Image 1

Le racloir est tranchant sur un seul côté. Il sert à racler les peaux, les os et le bois

Image 2

le burin sert à fabriquer des outils en os ou en bois de renne

Image 3

Le perçoir : pour faire des trous dans de l'os, des peaux ou des dents

Image 4

Des outils en os aussi !

- ***le poinçon : un petit outil allongé très pointu d'un côté et arrondi de l'autre. Il sert à percer des trous dans les peaux***
- ***l'aiguille à chas : une grande invention qui permet de coudre les peaux, et d'en faire des vêtements ajustés comme les anoraks. Elle n'est pas assez solide pour percer mais sert à passer le fil en fibre de tendon de renne***

Image 5

Avec des morceaux d'os, des dents d'animaux, des coquillages, des pierres et des rondelles d'ivoire de mammoth, les hommes de l'époque fabriquent des bijoux portés en colliers, en bracelets ou cousus aux vêtements

Image 6

Comment le sait-on ? En les retrouvant dans les tombes car ils enterrent leurs morts selon des pratiques funéraires dont la signification nous échappe.

Cf deux squelettes d'enfants enterrés dans la grotte de Grimaldi (France)

P 13

Page consacrée à un repas

Image 1

Le foyer : une sorte de cuvette creusée dans le sol et entourée de pierres. Après son utilisation les braises sont recouvertes de galets pour conserver le feu

Image 2 3 4

Trois modes de cuisson :

Grillade : bifteck de renne

Il est grillé sur des pierres plates brûlantes posées sur le feu

Saumon à l'étouffée

Enveloppé de feuilles d'arbre, le poisson cuit lentement dans les cendres chaudes du foyer

Ragoût de mammoth

Il cuit pendant des heures dans une outre remplie d'eau. Pour qu'elle soit chaude, on y jette des galets brûlants chauffés dans la braise du foyer à l'aide d'une pince en bois. Des os écrasés, des racines et des baies ajoutés donnent du goût au bouillon.

Image 5

Toute la tribu se rassemble pour partager le repas en écoutant les récits des chasseurs. Même le chien ! Il est devenu un compagnon de l'homme.

P 14-15

Double page consacrée à l'art

L'homme de Cro Magnon est aussi un grand artiste : Il réalise les premières œuvres d'art

D'abord, vers -30 000 ans, il décore ses armes et ses outils en les gravant et en les sculptant

Exemple : propulseur

Ensuite, il réalise des sculptures figurant des animaux ou des êtres humains taillées dans l'ivoire, l'os ou en argile cuite

La Dame de Brassempouy, haute de 3cm est la plus célèbre. Elle représente une tête de femme sculptée dans l'ivoire de mammoth : c'est le plus ancien visage humain connu

Qu'est ce que figurent les Vénus, ces statuettes de femmes aux seins et aux hanches rebondies ? peut être des déesses de la fécondité.

Entre -30 000 et -9000 ans, l'homme de Cro Magnon s'aventure dans les profondeurs des grottes pour graver, sculpter et peindre leurs parois. En Europe, on connaît plus de 200 grottes ornées. La plupart se trouve dans le Sud de la France et le Nord de l'Espagne comme à Lascaux ou à la Combe d'Arc. S'agit-il de lieux de culte ? Probablement.

On peut imaginer un grand dessin représentant des hommes hissés sur des échafaudages en train de peindre les parois d'une salle de la grotte de Lascaux à la lumière de lampes à graisse

L'un grave en utilisant des burins en silex

L'autre peint avec ses doigts, ou avec un pinceau en poils d'animaux ou avec un tampon de poils

Un autre encore souffle à travers un os creux pour projeter sa peinture.

Les peintures sont préparées avec des colorants broyés, malaxés et mélangés à de l'eau, de la graisse.

L'ocre comme à Lascaux est une sorte d'argile ferrugineuse

Le noir : charbon de bois

Mélange ocre+noir = bruns.

Que représentent ces peintures ?

Des figures géométriques, des mains en pochoir, surtout des animaux : chevaux, bisons, cerfs, mammoths, rhinocéros, ours, félins.

A une époque où la chasse est l'activité principale, l'animal redouté et recherché est au centre des croyances.

P 16-17

P 16

Image 1

Que de changements !

Vers -7000 ans, le climat se réchauffe. Les glaciers reculent. La forêt s'étend. Les grands troupeaux d'animaux à la recherche d'herbages deviennent plus rares. Les hommes doivent modifier leur mode de vie

Image 2

Comment se nourrir ? En domestiquant des animaux sauvages pour les élever et en cultivant la terre

Image 3

Ce bouleversement survient au Moyen Orient et gagne peu à peu, l'Europe. Mais la chasse, la pêche et la cueillette sont toujours pratiquées.

Image 4

Avec l'élevage des bœufs, porcs, moutons et chèvres, les hommes peuvent disposer d'une réserve de nourriture. Par la suite, ils apprennent à les traire, les tondre et à les utiliser pour porter et tirer de lourdes charges.

Image 5

Du Moyen Orient arrivent en Europe les premières semences de céréales où elles sont peu à peu cultivées. Elles permettent de préparer pain et bouillies.

Image 6

*De nouvelles activités : de nouveaux outils !
L'araire, sorte de charrue en bois gratte la terre, la faucille coupe les épis et la meule broie le grain. La hache en pierre polie abat les arbres et coupe le bois*

Image 7

Le silex est toujours utilisé mais il devient rare. Il faut creuser des mines pour l'extraire ou l'échanger contre d'autres produits : c'est le début du commerce !

P 17

Image 1

Pour rester près de leurs cultures et garder les animaux, les hommes s'installent dans des villages et deviennent sédentaires : Quelle révolution !

Image 2

Ils construisent de longues maisons rectangulaires qui abritent plusieurs familles. Les murs en terre et en bois portent un toit de chaume

Image 3

Dans chaque village, ils fabriquent ce dont ils ont besoin pour vivre : outils, vaisselle et vêtements

Scène générale d'un village néolithique

Image 4

Pour transporter l'eau, cuire les aliments, conserver les graines, les villageois fabriquent des récipients avec de l'argile cuite au feu dans des fours. La poterie est née !

Image 5

Ils tissent le lin, le chanvre et la laine pour faire leurs vêtements. Les dents, les coquillages ou les bouts d'os font de jolis bijoux !

Image 6

Le cuivre, le bronze (un alliage de cuivre et d'étain) et le fer sont des métaux. Fondus dans des moules, ils sont martelés et polis pour devenir des outils, des bijoux et des armes. Ce sont les débuts de la métallurgie

Image 7

Aux côtés des paysans vivent des artisans capables de travailler les métaux, des commerçants qui échangent des marchandises et des guerriers. Avec leurs armes, ils partent à la conquête de nouvelles terres à cultiver et à contrôler. La société se transforme.

P 18-19

Double page consacrée aux mégalithes

Image 1

Dans toute l'Europe occidentale, les premiers paysans dressent d'énormes monuments de pierre : des mégalithes.

Image 2

Il s'agit de dolmens : plusieurs pierres disposées en forme de tables géantes servant de tombes collectives. On en compte plus de 6000 en France.

Image 3

Ils étaient recouverts d'un monticule de terre ou de pierraille qui a disparu. Implantés sur une hauteur ou à un endroit dégagé, ils se voient de loin. Qui sont ces hommes inhumés là ? On l'ignore

Image 4

Les menhirs sont des pierres dressées, isolées ou regroupées

Image 5

Ils sont parfois disposés en cercle comme à Stonehenge en Grande Bretagne

Image 6/ Image 7

Ou bien alignées comme à Carnac en Bretagne où subsistent 2934 menhirs alignés sur 4 kms.

Leur signification reste mystérieuse. Mais il semble qu'ils soient associés à des phénomènes astronomiques, comme le lever et le coucher du soleil du soleil aux solstices et aux équinoxes. On sait que leur construction a débuté vers -3500 av J.C.

P 19

Page consacrée à la construction d'un mégalithe : étapes successives

Les gros blocs de pierre débités dans la carrière de pierre à l'aide de coins en bois gorgés d'eau.

Ils sont disposés sur des troncs d'arbre et tirés avec des cordages par des centaines d'hommes

Sur le site, ces blocs de pierre sont hissés sur des échafaudages en bois à l'aide de leviers et basculés par les hommes qui les tirent avec leurs cordages.

D'autres hommes sur le chantier extraient de la terre ou de la pierraille

D'autres tressent des fibres végétales pour faire des cordes

Parfois, d'autres décorent de motifs variés les parois internes des pierres du monument.

Ces monuments sont le témoignage d'une société bien organisée. Elle est encadrée par des chefs dotés d'une forte autorité morale capables à la fois de coordonner de tels travaux de construction et de diriger une main d'œuvre abondante.

P 20-21 : OUVERTURE DE PARTIE GAULE CELTIQUE

P 22-23 : Les Celtes en Gaule : pénétration et installation

Imagine une situation contemporaine avec Papi et les jumeaux permettant d'introduire cette partie

On est à présent dans cette période historique appelée Antiquité. A cette époque, les hommes savent écrire. Grâce à leurs témoignages et à tous les vestiges qui subsistent, il est possible de reconstituer leur histoire.

Notre pays sort lentement de la Préhistoire. S'y installent les Celtes que nous connaissons sous le nom de Gaulois car ce sont les Romains qui les ont appelé comme ça.

Je ne te donne pas d'indications précises sur le découpage des images et leur nombre mais voici les idées à illustrer :

- Les Celtes sont des peuples indo-européens partis du nord de l'Inde vers 2000 av J-C qui se sont dirigés vers l'Europe.
- De là, à partir de -900 av J-C, des vagues de cavaliers celtes déferlent sur l'Ouest de l'Europe : Allemagne, Gaule, Grande Bretagne, Espagne, Italie du Nord. Leur supériorité tient aux secrets de fabrication du fer qui leur permet de fabriquer armes et outils bien plus efficaces que le cuivre ou le bronze.
- Les Celtes n'occupent pas un seul pays : ils sont disséminés dans toute l'Europe
- Ils s'installent en Gaule vers -700 av J-C dans un pays bien plus grand qu'aujourd'hui délimité par le Rhin, les Alpes, les Pyrénées, l'océan Atlantique et la mer Méditerranée.

A représenter peut être sous la forme de cartes ?

P 24-25

P 24 :

En Gaule, les Celtes ne forment pas un état unifié. Ils sont divisés en une centaine de peuples composés de très nombreuses tribus.

(schéma ? avec nom de peuple : Venetes, Senons, Séquanes- et en dessous plusieurs tribus et en dessous plusieurs familles).

-Selon les circonstances, ces peuples tantôt alliés ou tantôt ennemis se livrent d'incessants combats. (Scène de bagarre : Pan ! Aïe ! prends ça !)

-Au centre de la Gaule, les peuples les plus puissants cherchent à dominer les autres : les Bituriges dont le nom signifie « les rois du monde », les Arvernes en Auvergne, les Eduens installés sur la Saône et les Carnutes vivant entre la Seine et la Loire.

- Ce que les Celtes ont en commun : une langue qu'ils parlent mais qu'ils n'écrivent pas, une religion et une organisation sociale dominée par les druides et les guerriers.

P 25 : la société celte Tu peux présenter cette page (ce n'est qu'une suggestion) sous la forme d'une pyramide (qui donne l'idée d'une hiérarchie + au fur et à mesure que l'on descend, il y a de + en + de monde) et placer le texte dans les cases.

(Tout en bas, à l'extérieur de la base)

Comme chez les Egyptiens, les Grecs ou les Romains à la même époque, il existe chez les Celtes de Gaule des esclaves.

Ce sont des prisonniers de guerre. Ils sont privés de tout droit. Ils peuvent être vendus comme une simple marchandise, échangés ou affranchis. Dans ce cas, c'est très rare, ils retrouvent leur liberté.

Les hommes libres se partagent en trois groupes :

- les druides dont le nom signifie « très savants » : les personnages les plus puissants de chaque village. Ils sont à la fois prêtres, juges, médecins, enseignants, astronomes et garants des traditions et du savoir religieux qu'ils transmettent par oral. Leur formation dure une vingtaine d'années.

- les nobles : des guerriers et parmi eux, les cavaliers qui ont la réputation d'être les meilleurs de tout le monde antique. Ils possèdent un cheval qu'ils entretiennent et montent dès le plus jeune âge.

Les nobles sont les plus riches. Ils sont propriétaires des terres et contrôlent le commerce. Ils vivent entourés d'esclaves et surtout de fidèles qu'ils protègent : paysans et artisans qui doivent lui prêter main forte en cas de guerre.

Chaque année, les nobles élisent au sein d'une assemblée un roi ou un magistrat suprême : le vergobret. Mais à partir du 1^{er} siècle av J.C, ils choisissent le chef de guerre qui a été le plus vaillant au combat.

- le dernier groupe. La masse du peuple qui travaille : paysans et artisans

P 26-27

P 26

On connaît mal la religion des Celtes car il n'existe aucun écrit et seuls les vestiges archéologiques nous renseignent.

Ils croient que les sources, les fontaines, les rivières, les lacs, sont peuplées de divinités bienfaisantes comme les rochers, les montagnes, les forêts ou les souches d'arbres

Ils adorent de nombreux dieux. Lug, le dieu suprême, Cernunnos à la tête de cerf, dieu de la fécondité, Epona, la cavalière, déesse des chevaux, Teutatès ou Toutatis, dieu de la guerre protecteur de la tribu sont les principaux.

Pour s'attirer leurs faveurs, ils leur font des offrandes : des animaux, des armes, des bijoux, des pièces de monnaie, des vases ou des statuettes en bois.

Aux sources de la Seine, plus de 2000 objets en bois conservés par l'eau ont été retrouvés. Ils représentent :

*Soit la déesse Sequanna liée au lieu et dotée de pouvoirs de guérison
Soit la partie du corps à guérir (bras, jambe ou main) de celui qui l'offre.*

On a retrouvé quelques temples. Les Celtes pratiquent surtout leur religion

Dans la nature.

P 27

Les Celtes croient en l'immortalité de l'âme. Pour eux la mort n'est que le passage d'un monde vers un autre.

D'où l'importance du gui, cette plante qui fleurit en hiver sur les arbres dépouillés, prouvant que la vie demeure même quand elle semble avoir disparu.

Quand le gui pousse sur un chêne rouvre, ce qui est rare, il est considéré comme sacré. Il est cueilli le 6ème jour de la lune par un druide vêtu d'une longue robe blanche et armé d'une serpe d'or. Deux aides le recueillent dans un linge immaculé.

Les Celtes enterrent leurs morts avec des objets précieux ou ceux qui leur seront utiles dans l'au-delà : bijoux, pièces de monnaie, meubles, vases.

Le tombeau retrouvé à Vix, en Bourgogne en 1953 l'atteste. On y a retrouvé un squelette de femme couvert de bijoux : collier de perles d'ambre, bracelets, torque, broches. A ses côtés : un char en bois, un vase en bronze haut de 1,65 m et pesant 209 kg , des cruches et des coupes à boire. Qui était cette femme pour avoir une tombe si fastueuse ? Princesse ou prêtresse ? On ne sait pas.

P 28-29

Pendant que les Celtes vivent en Gaule, d'autres peuples s'y installent comme les Grecs

Vers 600 av J.C, de nombreux Grecs, à la recherche de terres fertiles partent à travers la mer méditerranée, à bord de leurs bateaux, pour fonder des colonies.

Ainsi des Grecs venus de Phocée (Asie mineure) abordent le rivage du sud de la Gaule et fondent Marseille (Carte : tracé de la côte, dans la mer, des bateaux grecs s'approchant)

Selon la légende, le commandant de la flotte grecque Protis accosta à l'embouchure du Rhône et fut séduit par la beauté du lieu. Il alla trouver le roi de la contrée pour lui demander son autorisation de fonder une ville. En pleins préparatifs des noces de sa fille Gyptis, le roi ne put le recevoir mais le convia le banquet avec ses compagnons. Comme le voulait la coutume, le choix du mari devait être fait à ce moment là. Priée par son père d'offrir de l'eau à celui qu'elle choisirait comme époux, Gyptis se tourna non pas vers ses prétendants mais vers les Grecs et offrit de l'eau à Protis. C'est ainsi qu'il devint gendre du roi et reçut de son beau-père un emplacement, dans un golfe isolé pour fonder la future cité.

La légende enjolive la réalité. Mais les fouilles menées depuis 1967 attestent l'installation des Grecs à cette époque, la construction d'un port et la fondation d'une ville qui devient vite prospère.

Plus tard, ils s'installent à Nice, Antibes, Agde et Arles où sont créés des comptoirs pour l'organisation de leur commerce.

A leur contact, les Celtes développent leurs échanges. Ils vendent du bois, du cuir, des céréales et de la viande salée. Ils achètent des vases (comme le vase de Vix d'origine grecque) et du vin et de l'huile d'olive qu'ils commencent à produire.

Ils découvrent aussi l'usage de la monnaie.

Mais les Celtes menacent les Grecs à plusieurs reprises. Ils doivent appeler à leur secours les Romains, leurs alliés, .

P 30-31

A cette époque, les Romains, très puissants sont en train de dominer avec leurs légions de soldats les pays bordés par la Méditerranée.

Pourtant, ils redoutent les Celtes et se souviennent avec terreur de leur invasion et du pillage de Rome en 390 av J.C

Mais pour garantir la paix essentielle au commerce, ils viennent défendre les Grecs et combattent les peuples celtes qui les menacent.

Vers 123 av J.C, les Romains fondent une colonie à Aix en Provence. Puis ils occupent la vallée du Rhône et la côte méditerranéenne.

Le port de Marseille est agrandi et un canal reliant le Rhône à la mer est creusé.

Ainsi la région conquise par les Romains devient une province romaine (en latin « provincia romana » d'où le nom de Provence).

Elle englobe un vaste territoire entre Toulouse, la Méditerranée et le lac Léman. Sa capitale est Narbonne. Elle porte le nom de « Gaule Narbonnaise »

Cette province permet aux Romains de contrôler la route terrestre reliant l'Italie à l'Espagne où ils possèdent des territoires.

Elle offre surtout une excellente base de départ pour conquérir au nord la riche Gaule celtique

P 32-33

Au 1^{er} siècle av J.C, voyageurs et marchands méditerranéens sillonnent la Gaule de toute part. Tous disent que ce pays est sauvage, couvert de forêts épaisses, mais tellement riche !

L'agriculture et l'artisanat font sa prospérité mais sa situation en Europe le place au cœur des grands échanges commerciaux

C'est en Gaule que passe la route de l'étain, ce minerai nécessaire pour fabriquer le bronze. Il est extrait dans les mines du sud de la Grande Bretagne puis est acheminé jusqu'à la Saône, le Rhône et arrive à Marseille où il prend la mer.

Des marchandises produites en Gaule comme les peaux, le miel, le bois, le cuir et les céréales sont vendues aux pays méditerranéens. Ils font l'objet d'un commerce intense

Presque toutes les fleuves et les rivières navigables permettent de les acheminer et de se rendre en tout point du territoire. Des barques y sont halées par des bateliers, des pirogues y circulent ou des gros bateaux y naviguent. Des villes comme Lutèce (Paris), Orléans, Mâcon, Châlon s'enrichissent en prélevant des taxes.

Il existe aussi un réseau de routes larges et bien entretenues dotées de ponts de bois reliant les grandes villes : Sens, Orléans, Bourges. C'est sur leur tracé que les Romains plus tard construisent leurs fameuses voies.

On peut y parcourir 50 km par jour ou plutôt 25 leugas. La leuga est l'unité de distance des Celtes et vaut 2222 m. Les frontières des territoires gaulois sont marquées par des bornes.

La navigation maritime n'est pas très développée sauf chez les Vénètes dans le golfe du Morbihan qui construisent de lourds bateaux aux voiles faites de peaux cousues

P 34-35

Vie quotidienne dans campagnes et villages

P 34

Promenons-nous dans les campagnes de la Gaule et observons les paysans au travail

Près de leurs fermes en bois et en argile recouvertes de chaume, ils cultivent leurs champs qu'ils ont agrandi en défrichant les forêts.

La culture reine est le blé. On la cultive partout et sa qualité est sans égal.

Grâce à leur ingéniosité, les paysans gaulois ont fait plein de trouvailles pour faciliter leur travail et sont parfois bien plus en avance que les autres peuples.

Ils perfectionnent l'araire qui sert à fendre la terre sans la retourner. Munie d'une lame en fer capable de creuser des sillons, elle devient plus efficace. Montée sur deux roues, elle devient plus maniable et la charrue est inventée !

Au printemps, pour rendre la terre plus fertile, ils ajoutent du fumier. Quand elle est trop humide, ils y mêlent de la chaux. Ils connaissent déjà l'engrais !

Faux et faucilles permettent de moissonner le blé. Dans le Nord-est un moyen bien plus perfectionné est inventé : une caisse à deux roues poussée par un bœuf ou un âne et munie de dents coupant et ramassant les épis. L'ancêtre de la moissonneuse !

P 35

Avec d'autres céréales comme l'épeautre ou l'orge est fabriquée la cervoise, une sorte de bière amère légèrement pétillante : la boisson préférée des Gaulois. Les jours de banquets, elle coule à flots et échauffe les têtes !

Ils font pousser aussi des légumes : petits pois, lentilles, choux, navets et même des asperges !

Agriculteurs efficaces et aussi excellents éleveurs : chevaux en grand nombre, bœufs à cornes qui servent à tirer de lourdes charges et à

produire du lait. Immenses troupeaux de porcs (à longs groins et longs poils)

Le porc fournit l'essentiel de la viande en Gaule. Il est mangé salé, fumé bouilli, grillé ou braisé dans un chaudron. Il sert aussi à faire des charcuteries, des rillettes et des jambons vendus jusqu'à Rome.

La culture du chanvre et du lin fournit avec la laine les matières premières des tissus. Là encore leur qualité est reconnue !

P 36-37

Vie quotidienne dans un oppidum

Deux Gaulois se dirigeant à pied vers un oppidum (que l'on aperçoit au loin) : plus qu'une heure de marche, allons courage ! :

L'oppidum (place forte en latin) est un bourg fortifié construit près d'une route ou d'une rivière, le plus souvent en hauteur.

Il sert de refuge à la population environnante en cas de danger, permet aux commerçants et aux artisans d'exercer leurs activités et aux habitants de vivre en paix.

Les oppida sont nombreux en Gaule. Les plus importants sont Bibracte, Alésia, Gergovie, Lugdunum...

Les deux Gaulois se rapprochent du bourg

Un rempart précédé d'un large fossé l'entoure. Dans certains cas, il est haut de 4 m. Il est fait de poutres de bois entrecroisées et assemblées par des clous en fer. Dans les vides, pierres mélangées à de la terre forment une masse compacte indestructible. Cette fortification est si typique que les Romains l'appellent murus gallicus : mur gaulois.

Scène de marché

Marchands vantant leurs marchandises : « Qui veut mes beaux tissus, approchez, approchez ! »

Un autre : Il est beau, il est bon mon jambon !

Sur la grande place centrale de l'oppidum, le marché bat son plein.

C'est là que marchands gaulois et étrangers échangent leurs produits :
(A écrire ou représenter ?)

- les spécialités gauloises : salaisons, tissus, bijoux, chevaux

- Les spécialités étrangères : vin et huile en amphores), poteries d'Espagne ou d'Italie

Dans les rues de l'oppidum

Quel vacarme ! Que de coups, de martèlements !

Ce sont les artisans au travail. Ils fabriquent toutes sortes d'objets solides, utiles ou décoratifs

Entrons dans la forge de Bellatos

Le forgeron bat le fer sur son enclume. Selon des techniques mises au point depuis des siècles, il fait preuve d'une grande maîtrise. Le maître du fer c'est lui et on admire sa puissance ! épées tranchantes, outils solides comme haches, faux, faucilles et roues de charrues entourées d'un cercle de fer sont fabriqués ici.

Plus loin, le tonnelier, Lugern fait rouler les tonneaux qu'il va livrer. Il s'agit d'une invention gauloise. Il sert à transporter et à stocker l'huile et le vin. Tellement plus solide que les amphores lourdes et cassantes des Grecs et des Romains !

A représenter les étapes de fabrication d'un tonneau ?

- tailler des douves de bois avec une doloire*
- les courber en les humidifiant à la vapeur*
- les assembler avec des cercles de fer*
- ajuster et encastrier le fond du tonneau*

tisserand

Darnetal est penché sur son métier. Il tisse une étoffe en laine qui servira à fabriquer un chaud manteau avec une capuche pour l'hiver. Avec du lin, il fera des braies : un pantalon resserré à la cheville. En Gaule, pas de toge sous laquelle s'engouffre le vent !

Les Gaulois connaissent aussi les secrets des teintures aux plantes et aiment porter des vêtements colorés.

Bijoutier

Quels splendides bijoux ! Samnos regarde avec fierté le collier qu'il vient d'achever : c'est un torque que portent hommes et femmes, comme d'ailleurs les bracelets au bras ou au poignet, les fibules, ces agrafes qui retiennent leurs manteaux. Les Gaulois sont si coquets. En bronze, en fer ou en or, les bijoux sont gravés, ciselés. Quel raffinement !

P 38-39

En -58 av J.C sonne l'heure de la conquête de la Gaule par les Romains.

Image 1

Portrait en pied de Jules César ?

En 58 av J.C, Jules César homme politique ambitieux et grand chef de guerre est gouverneur depuis un an de la Gaule Narbonnaise romaine. Il rêve de conquérir la Gaule pour asseoir son pouvoir à Rome.

Image 2

Scène où Jules César est assis, drapé dans sa toge. A ses pieds des émissaires éduens

Les Gaulois eux-mêmes fournissent le prétexte

« Nous, peuple des Eduens nous implorons ton aide pour repousser les envahisseurs qui nous menacent »

Image 3

Un bout de carte de la Gaule localisant les Eduens, les Helvètes et les Germains.

Les Eduens, peuple gaulois allié de Rome redoute au nord une invasion des Germains et cherche à repousser à l'est les Helvètes arrivant en masse.

Image 4

Jules César sur son cheval en tête de ses légions

Jules César pénètre en Gaule, à la tête de l'armée la plus puissante du monde. 40 000 soldats professionnels entraînés et disciplinés, les légionnaires, dirigés par des centurions commandant chacun cent hommes. Les officiers supérieurs ou légats sont sous les ordres directs de leur général, Jules César

Image 5

Un soldat romain en pied avec ses armes (cf schéma)

Image 6

Un guerrier gaulois en pied avec ses armes (cf schéma)

Image 7

Carte pour montrer la progression de l'armée romaine

Jusqu'en -53, l'armée romaine va de victoire en victoire. Elle oblige les Germains à repasser le Rhin, elle bat les troupes belges, détruit à Vannes la flotte des Venètes, soumet l'Aquitaine...Et finit par occuper tout le pays.

Image 8

Jules César contemplant la Gaule

« La Gaule est sous mon contrôle. A présent, il me faut aller à Rome. Je reviens dès que possible pour la pacifier »

P 39

Image 1

Des Gaulois menaçants criant : « Mort aux Romains ! Les Romains chez eux ! »
Pendant l'absence de Jules César, la révolte couve en Gaule

Image 2

Vercingétorix porté en triomphe par des membres de sa tribu crie : « Assez de lâcheté, Unissons-nous et repoussons l'envahisseur ! »

Les autres criant : « Vive Vercingétorix ! Vive notre chef ! »

Le jeune Vercingétorix, un noble arverne âgé de 20 ans, est choisi par sa tribu puis par les autres peuples gaulois pour organiser le soulèvement contre les Romains

Image 3

Vercingétorix parlant à ses hommes :

« Mon plan est simple : pour vaincre, réduire les légions à la famine ! »

Image 4

Dans la neige, il franchit la barrière des Cévennes enneigée

« Je frapperai au cœur de l'insurrection ! »

César alerté par la situation regagne la Gaule

Image 5

Des Gaulois démontant un pont

Les Gaulois mettent leur plan à exécution : ils détruisent villages, fermes, récoltes, fourrage, démontent les ponts. Les soldats romains tremblent de froid et de faim.

Image 6

Scène de pillage

Mais ils ne sont pas vaincus pour autant !, Ils s'attaquent aux villes prospères de Cenabum (Orléans) et Avaricum (Bourges) et les détruisent sans pitié.

Image 7

Un oppidum en hauteur, les armées romaines en contre bas

Puis les Romains s'avancent sur Gergovie, capitale des Arvernes et mettent le siège pendant deux mois

Image 8

Les soldats romains se retirent

Sous les attaques répétées des Gaulois, les Romains sont obligés de lever le siège. C'est une défaite humiliante pour Jules César.

P 40-41

Image 1

Les assistants : Nous te choisissons et te reconnaissons comme notre chef unique ! »

Vercingétorix : « Je vous mènerai jusqu'à la victoire ! »

A Bibracte, les chefs gaulois se réunissent et acclament Vercingétorix comme chef suprême des peuples Gaulois

Image 2

Les légions en marche harcelées par des cavaliers gaulois

Sûr de lui, Vercingétorix attaque. La cavalerie gauloise harcèle les légions en route vers la Narbonnaise. Mais les Romains répliquent et le chef gaulois se retire à Alésia en septembre de l'an -52

Image 3

L'oppidum d'Alésia

Alésia est un oppidum situé au sommet du mont Auxois en Bourgogne. Il est protégé par des falaises abruptes. On le dit imprenable.

Image 4

Vercingétorix renvoie ses cavaliers : « Quand vous reviendrez avec des renforts, nous les prendrons en tenaille ! »

Vercingétorix renvoie sa cavalerie et s'enferme à Alésia avec 80 000 fantassins (soldats à pied) en attendant du secours. Il n'a que 30 jours de vivres.

Image 5

Des Romains en plein travail de terrassement

Jules César ne cherche pas à attaquer Alésia. Il prend au piège les Gaulois en édifiant deux lignes de fortifications autour de l'oppidum.

Image 6

Vue générale sur les deux armées

En novembre, l'armée de secours arrive enfin : 250 000 fantassins et 80 000 cavaliers. Mais elle se brise sur les obstacles : remparts infranchissables, fossés, pieux, crochets en fer meurtriers.

Image 7

Femmes, vieillards sortant d'Alésia et se dirigeant vers les pentes
Dans Alésia, la famine est atroce, l'armée agonise. Vercingétorix doit chasser les bouches inutiles : vieillards, femmes, enfants qui errent et meurent entre les lignes

Image 8

Vercingétorix devant César : « Je suis brave, mais tu l'es encore plus et tu m'as vaincu »

Vercingétorix est obligé de se rendre. Il galope jusqu'au camp romain et jette ses armes aux pieds de Jules César.

P 42-43

Image 1

Des soldats gaulois enchaînés

Le bilan de la guerre est lourd. Côté gaulois : 500 000 morts et 500 000 prisonniers emmenés en esclavage, un tribut considérable à payer et une indépendance confisquée pour cinq siècles.

Image 2

Conduit à Rome, Vercingétorix est emprisonné pendant quatre ans

Image 2

Jules César en campagne

Quant à Jules César, fort de son éclatante victoire, il poursuit ses conquêtes en Afrique du Nord et dans actuelle Turquie. Sa gloire à Rome est immense

Image 3-4-5

Grande image représentant son triomphe dans les rues de Rome :

Défilé militaire composé de :

Magistrats portant une toge blanche bordée de pourpre

Joueurs de trompette

Des chars et des chariots croulant sous le poids des butins de guerre :

casques, boucliers, enseignes

Bœufs blancs emmenés au sacrifice

Prisonniers dont Vercingétorix

Char doré tiré par quatre chevaux où se tient debout Jules César habillé de blanc, une couronne de laurier sur la tête

En 46 av J.C, il célèbre son triomphe dans les rues de Rome et offre

*aux Romains quatre défilés militaires et quarante jours de fêtes.
Vercingétorix est mis à mort.*

Image 6

Un des jumeaux : comment sait-on tout cela ?

Image 7

Papi tenant un livre :

Par Jules César lui-même ! il raconte ses exploits avec précision dans un livre : « la Guerre des Gaules » en prenant le soin d'ailleurs de mettre en valeur ses victoires !

Image 8

Et puis il y a tout ce que l'on a retrouvé au cours des fouilles !

Page 43

Image 1

Pendant longtemps on s'est demandé si Alésia se trouvait là où on le pensait, à Alise-Sainte-Reine en Bourgogne

Image 2

Aujourd'hui on en est sûr grâce aux photographies aériennes qui montrent les traces des fortifications

Image 3

Et grâce aussi à tous les objets qu'on a retrouvé en creusant le sol. Des armes comme des balles de plomb et de fronde, des pointes de lance et de flèche... Des casques, des morceaux de boucliers et des pièces de monnaie gauloises

Image 4

Image : Papi ?

Revenons aux lendemains de la défaite d'Alésia... La Gaule est conquise mais elle n'est pas pacifiée pour autant !

Image 5-6

Image ?

En de nombreux endroits, des peuples gaulois résistent : incursions, combats, sièges se succèdent jusqu'en -50 mais en vain. Un à un, les foyers de révolte sont étouffés impitoyablement

Image 7

Image ?

Quand Jules César revient en Gaule en septembre -49 pour soumettre Marseille, la seule cité restée libre, le pays entier est sous la domination romaine. La romanisation peut commencer.

P 44-45 : OUVERTURE DE PARTIE GAULE ROMAINE

P 46-47 : Nouvelle organisation et romanisation

Image 1

Papi ou carte de l'empire romain

La Gaule devient une province de l'empire romain pendant cinq siècles. Pendant tout ce temps, se développe une nouvelle civilisation : la civilisation gallo-romaine.

Image 2

Image d'un gaulois poussant un soupir de soulagement : enfin, plus de bagarres !

C'est la paix. Les soldats romains assurent l'ordre : finies les luttes incessantes entre les peuples gaulois !

Image 3

Les nobles gaulois alliés à Rome pendant la conquête sont placés à la tête des cités gauloises. Ils reçoivent des terres et deviennent des citoyens romains : des avantages qui les poussent à coopérer.

Image 4

Un soldat gaulois aux côtés d'un soldat romain : allons camarade, en avant ! Mais les soldats gaulois doivent s' enrôler dans l'armée romaine postée aux frontières. Mais, ils gardent leurs équipements, leurs enseignes et leurs façons de combattre.

Image 5

Carte

Les Romains partagent la Gaule en 4 provinces

- Les Trois Gaules : Aquitaine, Lyonnaise et Belgique avec chacune un gouverneur représentant direct de l'empereur

Image 6

Loupe sur la carte

La Narbonnaise la province la plus anciennement conquise est administrée directement par le Sénat romain. Son gouverneur réside à Narbonne.

Image 7

Image ?

Une fois par an l'assemblée des représentants des peuples des trois Gaules se réunit à Lugdunum (Lyon), la nouvelle capitale des trois provinces

Image 8 ou image 1 p 47

Image ?

Schéma ?

Dans chaque province, sont délimitées des territoires appelés cités comprenant une ville principale et la campagne habitées par un même peuple gaulois

P 47

Image 1

Les villes existantes se développent comme Lutèce, Bourges Marseille et surtout de nouvelles sont fondées : Autun, Bordeaux, Nîmes, Amiens, Vienne, Reims...

Image 2

Des soldats au travail en train de construire une route : c'est du solide !
Des routes reprenant le tracé des routes gauloises sont empierrées et d'autres sont construites pour relier les principales villes. Elles convergent à Lyon, la capitale.

Image 3

La même route construite avec un courrier de l'empereur à cheval, des marchands à pied aux côtés de mules chargées de ballots, des chariots tirés par des bœufs

« Laissez passer le courrier de l'empereur ! »

Elles servent avant tout aux déplacements des soldats et des messagers de l'empereur. Tous les 15 km, ils peuvent faire halte dans des relais de poste

Image 4

Image d'une borne (colonne en pierre)

Les routes sont jalonnées de bornes milliaires qui indiquent les distances. Elles sont calculées en milles. Un mille équivaut à 1000 pas soit 1480 m.

Image 5

Une pièce de monnaie romaine

l'usage de la monnaie se généralise, stimulé par le commerce. Les pièces romaines portant l'effigie de l'empereur romain sont acceptées partout.

Image 6

Image avec une phrase prononcée en latin

Même si le gaulois est toujours parlé, le latin, la langue des conquérants utilisée dans l'armée, l'administration et le commerce s'impose. Il est la langue officielle jusqu'en 1536 où il est remplacé par le français

P 48-49

La vie quotidienne dans les villes

Image 1

Deux gaulois habillés de tunique courte franchissent la porte en pierre :

« visitons cette ville : elle vient d'être construite. »

C'est dans les villes que s'épanouit la civilisation gallo-romaine. Elles sont souvent entourées de remparts percés de portes monumentales

Image 2

« Prenons cette rue et voyons où elle nous mène »

Elles sont construites suivant un plan géométrique : les rues se croisent à angle droit.

Image 3

« Nous voilà arrivés au forum ! »

Au carrefour des deux rues principales se trouve une grande place : le forum. C'est le cœur de la ville, un espace à la fois religieux politique et commercial

Image 4

« Tu connais, toi ces bâtiments ? »

Là se dressent les bâtiments de la vie de la cité : le temple consacré à la religion officielle, la basilique où se traitent les affaires et la curie, siège du conseil municipal

Image 5

Gag avec une statue

Le forum est décoré de statues de l'empereur ou de magistrats généreux. Les citoyens s'y rassemblent à chaque cérémonie civile ou religieuse. Ils discutent, flânent, échangent des nouvelles.

Image 6

« Ouille mes oreilles ! tap ! tap ! tap ! » : un maçon au travail

En matière de techniques de construction, les Romains sont les maîtres ! Ils élèvent des murs avec un mélange de ciment et de graviers qui est recouvert de briques ou de pierres

Image 7 :

Masque utilisé au théâtre

Pour la distraction des habitants, les riches citoyens financent de beaux monuments comme le théâtre avec des gradins en pierre

P 49

Image 1

Une foule se dirigeant vers l'amphithéâtre : « garde-moi une place ! »

L'amphithéâtre est un grand bâtiment ovale. Il est construit sur le modèle du Colisée à Rome. Une grande toile tendue au-dessus des gradins protège du soleil

Image 2 :

La foule levant le pouce : « laisse-le en vie ! » face à des gladiateurs : un à terre. Dans l'arène, la foule surexcitée assiste à des spectacles cruels : des gladiateurs luttant entre eux ou combattant des animaux féroces jusqu'à la mort.

Image 3

Un homme dans le bain d'eau froide : « gla, gla, gla »

Aux bains publics, on commence par transpirer avant de passer dans la salle chaude puis dans la salle tiède. Pour finir, le bain d'eau froide.

Image 4

Immeuble le long d'une rue : ordures balancées par la fenêtre

Dans les immeubles, les citoyens modestes vivent dans des petits logis. Il n'y a pas d'eau courante et les ordures sont jetées par les fenêtres,

Image 5

Jambons, saucisses, morceaux de lard pendus à des crocs. Un marchand pèse un jambonneau à l'aide d'une balance romaine

Au rez de chaussée des immeubles, des boutiques donnent directement dans la rue

Image 6

Des artisans au travail

Les artisans sont regroupés dans certains quartiers. Au bois, aux métaux et à l'argile qu'ils façonnent toujours avec autant d'habileté, s'ajoutent la pierre, le plâtre et le verre que les Romains leur apprennent à travailler.

Image 7

Les deux gaulois hissés sur la pointe des pieds en train de regarder par-dessus un mur protégeant une grande maison

Les plus riches habitent de vastes maisons. Les pièces donnent sur un jardin intérieur. Les sols sont recouverts de mosaïques et les murs ornés de peintures

P 50-51

L'eau en ville

P 50

Image 1

Un des jumeaux en train d'arroser le jardin. Papi : « On consomme beaucoup d'eau dans les villes gallo-romaines ! »

Image 2

Des femmes viennent puiser l'eau avec des cruches

L'eau coule en permanence dans les fontaines publiques qui s'élèvent à chaque carrefour

Image 3

Des gens assis sur des bancs en pierre percés de trous

L'eau circule aussi dans les toilettes publiques pour les nettoyer. Ce sont les latrines publiques. Dans la plupart des habitations, il n'y a pas de W.C.

Image 4

Des hommes plongent dans la piscine des bains publics
Il faut aussi beaucoup d'eau pour alimenter les bains publics

Image 5

Fontaines et jets d'eau en action dans le jardin intérieur d'une maison
Dans les riches demeures, le jardin est rafraîchi par des fontaines et des jets d'eau

Image 6

Un tisserand en train d'étendre une pièce de tissu. A côté de lui, une cuve d'eau
Les artisans comme les tisserands achètent une concession pour avoir de l'eau dans leur atelier

Image 7

Un des jumeaux : « Mais comment l'eau arrive-t-elle jusque là ? »
Papi : « Grâce à l'ingéniosité des Romains. A Lyon, chaque habitant disposait de 1000 litres par jour ! »

P 51

Image 1

Un légionnaire architecte un rouleau à la main montrant une source dans la campagne
L'eau d'une source proche est captée puis acheminée à travers des canaux ou aqueducs

Image 2

Des soldats romains en train de creuser une tranchée
Ils sont souvent souterrains et traversent collines et montagnes à l'aide de tunnels

Image 3

Coupe d'une vallée : un pont enjambe les deux versants
Pour franchir un vallon ou une rivière, le canal est porté par un pont. C'est un pont-canal comme le pont du Gard

Image 4

Un tuyau en plomb
Arrivée en ville, l'eau se déverse dans un réservoir, le château d'eau. De là, elle part dans des conduites souterraines pour alimenter tous les points d'eau.

Image 5

Caniveau central d'une rue où coule de l'eau chargée d'ordures
Les égouts collectent les eaux usées et les évacuent dans les rivières. C'est aussi une grande nouveauté !

Image 6-7-8

Admirons le pont du Gard. « un travail de Romains ! »

Il a été construit au 1^{er} siècle par les Romains pour alimenter la ville de Nîmes en eau. Il franchit le Gardon sur une longueur de 273 m. L'arche centrale est un peu plus large que les autres pour que l'eau de la rivière en crue au printemps puisse passer.

Dessin du pont du Gard

P 52-53

Dans les campagnes

P 52

Image 1

Papi ?

Au contact des Romains, les campagnes changent. Y vit la majorité de la population gallo-romaine

Image 2

Un géomètre écrit sur un rouleau de papier au milieu de la campagne

Les Romains établissent des cadastres pour recenser, répartir les terres et déterminer les impôts

Image 3

Paysage rural avec parcelles carrées

Les terres sont divisées en parcelles carrées limitées par des bornes, des murs, des fossés. Le paysage rural de la Gaule porte un nouveau visage.

Image 4

?

Les Romains favorisent l'apparition de vastes domaines agricoles comptant des dizaines ou des centaines d'hectares.

Image 5

Plan d'une villa

Au cœur du domaine s'élève la villa : un grand groupe de constructions autour de deux cours fermées

Image 6

On distingue l'habitation parfois luxueuse et décorée comme les riches demeures des villes et les bâtiments d'exploitation : écuries, étables, granges

Image 7 (+ image 8 ?)

Seul le propriétaire-exploitant y vit et travaille lui-même ses terres. A la différence du riche propriétaire résidant en ville et confiant son domaine à un intendant. Le fermier qui est locataire des terres habite au village.

P 53

Image 1

Des ouvriers

Là, une foule d'ouvriers agricoles travaillent : des hommes libres et des esclaves. Ils sont vêtus d'une tunique courte recouverte d'un petit manteau à capuche

Image 2

Epis de blé

Le blé est cultivé partout et les récoltes sont abondantes. Les Romains introduisent des nouvelles variétés qui permettent de faire du pain.

Image 3

Des grappes de raisin ou un cep de vigne

La culture de la vigne prospère. Elle s'étend de plus en plus. A Rome, on raffole de certains crus : « le biturigique et le l'allobrogique ». (Cette concurrence inquiète les viticulteurs italiens.)

Image 4

Branche d'olivier

L'olivier est aussi une culture rentable car elle n'exige pas une main d'œuvre nombreuse. Comme le vin, l'huile se vend partout

Image 5

Un bœuf, un mouton, un porc

L'élevage est en plein développement. Grâce aux croisements d'espèces, les races sont plus vigoureuses

Image 6

Scène de cueillette de fruits

Les Romains introduisent en Gaule des arbres fruitiers : pommier, poirier, cerisier

Image 7

En dépit de ces changements, les paysans restent attachés aux traditions gauloises. Ils sont moins romanisés que les citadins. On parle gaulois, on célèbre toujours les fêtes anciennes.

P 54-55

Religion

Image 1

Introduction du sujet : Papi ?

Image 2

La maison carrée de Nîmes

Les Romains imposent en Gaule le culte impérial et construisent des temples en l'honneur de Rome et de l'empereur. Des cérémonies y ont lieu et tous les hommes libres doivent y assister.

Image 3

Un soldat romain chassant un druide

Ils interdisent les druides car ils redoutent leur influence sur la jeunesse qui peut se révolter.

Image 4

Statue d'un dieu

Envers les dieux gaulois, ils sont tolérants. Ils acceptent que les gallo-romains continuent à les honorer sous leur nom gaulois ou sous un nom de dieu romain.

Image 5

A partir du II^e siècle, une religion nouvelle se répand en Gaule romaine : le christianisme. Implantée dans le sud, elle se diffuse vers le Nord.

Image 6

Image 7

Le christianisme apparaît au 1^{er} siècle en Palestine parmi les Juifs qui pratiquent le judaïsme. Certains voient en Jésus-Christ le Messie qu'ils attendent

P 55

Image 1

Un livre ouvert : les évangiles

On connaît Jésus et son message à travers les textes des Evangiles.

Image 2

Jésus debout face à une assemblée assise qui l'écoute

Pendant trois ans, il prêche l'amour des autres, le pardon des péchés et s'occupe des pauvres. Il se dit fils de Dieu et fait espérer la vie éternelle.

Image 3

Scène de crucifixion

Jésus déplaît aux autorités juives qui le livrent aux Romains. Il est mis à mort sur la croix. Après sa mise au tombeau, ses amis affirment qu'il est ressuscité. Cette croyance en la résurrection fonde la foi des Chrétiens

Image 4

Un chrétien parle à des gens réunis autour de lui sur la place d'une ville

Le message de Jésus qui proclame que tous les hommes et les femmes sont égaux touche d'abord les petites gens des villes : artisans, marchands esclaves. La nouvelle religion se détache peu à peu du judaïsme

Image 5

Carte

Elle se répand dans tout l'empire romain par l'intermédiaire des communautés chrétiennes dispersées autour de la Méditerranée.

Image 6

Arrestation de chrétiens par des soldats romains : « Nous n'avons qu'un dieu : Jésus-Christ ! » »

Les chrétiens honorent un seul dieu. Ils rejettent le culte impérial et tous les autres dieux. Les Romains cherchent à les éliminer en les persécutant : emprisonnement, mise à mort.

Image 7

Dans la nuit, des chrétiens entrent dans une maison

Ainsi ils pratiquent leur religion dans la clandestinité et se réunissent dans des lieux tenus secrets : des maisons privées où ils prient et lisent les Evangiles

P 56-57

P 56

Image 1

Une assemblée de chrétiens en train de prier

Surtout, ils célèbrent le souvenir du dernier repas de Jésus avant sa mort en partageant le pain et le vin. C'est l'eucharistie

Image 2

Des chrétiens réunis : « Pothin, nous te désignons comme notre chef ! »

A Lyon, au IIe siècle vit une communauté chrétienne. Comme dans les autres, elle s'est donnée un chef, un évêque. Il s'agit de Pothin

Image 3

Un magistrat interroge Pothin : Qui est ton dieu ?

Pothin : « Tu le connaîtras quand tu en seras digne »

En 177, Il est arrêté avec 47 compagnons. Parmi eux, Blandine une jeune esclave.

Image 4

Les chrétiens de Lyon dans une prison

Le groupe est torturé et emprisonné dans la prison de Fourvière où Pothin succombe aux coups.

Image 5

Blandine attachée à une croix, les lions à ses pieds

Avec ses compagnons, Blandine est conduite dans l'amphithéâtre des Trois Gaules. Elle est livrée aux lions. Mais ils s'en désintéressent.

Image 6

Scène avec taureaux noirs, furieux

Après avoir été flagellée, elle est enroulée dans un filet pour être abandonnée à des taureaux sauvages qui la projette en l'air. Blandine est toujours vivante. Elle est achevée au glaive peu après

Image 7

Statue de sainte Blandine

Les persécutés sont appelés des martyrs, c'est-à-dire des témoins. Pour les chrétiens, ils témoignent de leur foi en Jésus-Christ par leurs souffrances. Ce sont les premiers saints.

P 58-59

Les grandes Invasions

P 58

Image 1

Le long du Rhin, des barbares qui attaquent
Au III^e siècle, entre 235 et 285, les Germains établis à l'Est du Rhin menacent gravement la Gaule et l'empire romain. Ils sont appelés Barbares par les Romains qui désignent ainsi tous peuples vivant hors de l'Empire

Image 2

Ligne de fortifications romaines avec des soldats montant la garde
Pour les empêcher de pénétrer, une ligne de fortifications est élevée le long du Rhin. Mais à partir de 235, des peuples germains, Alamans, puis Francs forcent la frontière

Image 3

Un des jumeaux (déguisé en soldat barbare) : Qui sont-ils ?
De redoutables guerriers disposant d'excellentes armes que leurs forgerons habiles savent fabriquer : lance, hache, longue épée à double tranchant. Ils vivent en tribus rivales et se combattent souvent

Image 4

Des barbares cultivant terre dans une atmosphère brumeuse
Ils sont nomades mais savent cultiver les terres même froides et marécageuses. Les terres fertiles de la Gaule les attirent. Ils s'y ruent.

Image 5

Démolition de monuments
D'abord, ils s'attaquent aux villes et les pillent. Les habitants démolissent les monuments pour élever des murailles de protection. Les paysans se réfugient dans les forêts. Ils forment des bandes errantes

Image 6

Un groupe de soldats mettant en avant leur général : Nous soldats, nous te choisissons comme empereur !
L'armée proclame de plus en plus souvent empereur des généraux vainqueurs. Peu après, qui sont destitués et remplacés. Ils se succèdent ainsi impuissants à rétablir l'ordre.

Image 7

Portrait de l'empereur Constantin

Les mesures prises par l'empereur Constantin (306-337) permettent de stopper la ruée des Barbares : doublement des légions sur le Rhin et l'enrôlement de Germains dans les troupes auxiliaires de l'armée.

P 59

Image 1

Un évangéliste lisant les Evangiles à un groupe de fidèles
Pendant ce temps là, le christianisme continue de progresser en Gaule. Des prêtres venus de Rome répandent le message chrétien : ce sont des évangélistes

Image 2

Denis est décapité sur la colline de Montmartre.
Mais, certains sont victimes de persécutions comme Denis, évêque de Lutèce
Saturnin, évêque de Toulouse

Image 3

Constantin à un de ses conseillers : « Faites dire aux chrétiens qu'ils peuvent pratiquer leur culte ! »
L'empereur Constantin décide de mettre fin aux persécutions et autorise en 313 la religion chrétienne dans tout l'empire.

Image 4

Martin détruit statues dieux gaulois
Sous l'impulsion de Hilaire, évêque de Poitiers et de Martin, évêque de Tours, le christianisme en Gaule se renforce et pénètre les campagnes où les multiples dieux sont vénérés

Image 5

Martin coupant en deux son manteau
On raconte que la charité de Martin est grande. En 338, alors qu'il est soldat en Gaule au service de l'armée romaine, il coupe en deux son manteau pour secourir un pauvre grelottant de froid.

Image 6

Un groupe de moines
Puis, plus tard, à côté de Tours, il fonde deux monastères où des moines vivent retirés pour prier : les premiers en Gaule

Image 7

Construction d'une église

Les évêques deviennent nombreux surtout après 394, lorsque le christianisme devient la religion officielle de l'empire romain. Ils font construire de nouveaux lieux de culte : églises, chapelles et cathédrales

P 60-61

Les grandes invasions (suite)

P 60

Image 1

Une carte où empire romain coupée en deux avec paire de ciseaux

Pour faciliter la défense de l'empire, l'empereur le partage en deux : l'Empire romain d'Orient et l'Empire romain d'Occident. Mais cette division ne fait que les affaiblir.

Image 2

Un long cortège marche sur le Rhin gelé

En 406, c'est la percée décisive des Barbares. Dans la nuit du 31 décembre, par un froid terrible qui a gelé le Rhin, ils franchissent le Rhin à pied par centaines de milliers.

Image 3

Chariots traînés par des bœufs

Les guerriers marchent en tête, femmes, enfants les suivent. Sur des chariots traînés par des bœufs : leurs objets et des réserves de nourriture

Image 4

Des soldats qui observent de loin l'avancée

Les soldats romains enfermés dans la garnison de la ville de Mayence sont bien impuissants face à ce déferlement

Image 5

« Nous n'avons plus de terres ! »

Ces peuples barbares sont des Vandales, des Suèves, des Burgondes, des Alamans et des Alains. Poussés par les Huns venus d'Asie centrale, ils se ruent vers l'Ouest.

Image 6

Image ?

On appelle aujourd'hui ce vaste mouvement de population les « Grandes Migrations ». Cette fois, contrairement aux siècles précédents, les Barbares arrivent par tribus entières.

Image 7

Image ? ou carte de France avec flèches

Les Suèves et les Vandales parcourent la Gaule en la dévastant et se dirigent vers l'Espagne et l'Afrique

P 61

Image 1

« Repeuplez ces régions , l'empereur vous y autorise ! »

Tandis que d'autres s'installent en Gaule. Soit, comme les empereurs les y autorisent, dans les endroits dépeuplés ou bien, par la force, dans les régions encore riches

Image 2

Carte

Sur les bords du Rhin dominant les Francs (qui donneront leur nom à la France), dans la plaine d'Alsace, les Alamans (d'où le nom d'Allemagne), sur le Rhône les Burgondes (d'où le nom de Bourgogne)

Image 3

Gros plan sur la carte : sud ouest

Dans le sud-ouest, les Alains prennent pied en Aquitaine. Les Wisigoths s'établissent autour de Toulouse : une région donnée par l'empereur pour les obliger à quitter l'Italie qu'ils dévastent en 410

Image 4

Cavaliers huns au galop dans l'eau du fleuve

Quarante ans plus tard, les plus redoutables des Barbares, dont le seul nom fait frémir, menacent la Gaule : ce sont les Huns. Ils franchissent le Rhin en 451.

Image 5

Un schéma ?

Les Huns proviennent des steppes d'Asie centrale. En se dirigeant vers l'Occident, ils ont déclenché depuis 375 un vaste mouvement en chaîne de peuples d'Est en Ouest.

Image 6

Un des jumeaux ou autre personnage : Qui sont-ils ?

Des tribus guerrières nomades composées de hordes de cavaliers lançant des raids de pillage et mettant tout à feu et à sang sur leur passage

Image 7

Un cavalier hun avec ses bottes, sa cape en cuir sa toque en fourrure, son carquois ...

Ils élèvent des troupeaux d'animaux qui leur fournissent viande consommée crue ou séchée, produits laitiers, cuir et laine servant à la fabrication de leur tenue de cavalier, de la selle et du carquois

P 62-63 les Huns et fin de l'empire romain

P 62

Image 1 :

Un archer en action

Ils surpassent tous les autres Barbares grâce à leurs petits chevaux robustes, à l'habileté de leurs archers capables de tirer des flèches en plein galop

Image 2

Un cavalier brandissant une épée

Et à la rapidité de leurs cavaliers montés sur des selles à arcades. Ils prennent leurs ennemis par surprise, désorganisent leur résistance et multiplient les volte-face.

Image 3

« Au secours ! les Huns arrivent ! »

Quand ils sont massacrés, les Huns s'en prennent aux populations en semant la ruine et la terreur : incendies, pillages, tueries...

Image 4

Attila poings sur les hanches

Attila est leur chef unique. A partir de la Hongrie où il est installé, il se taille en quelques années un empire puis déferle vers l'Ouest avec ses hordes de cavaliers. On le surnomme le « fléau de Dieu »

Image 5

Attila sur son cheval: « là où passera mon cheval, l'herbe ne repoussera plus »
Il s'abat sur la Gaule en 451 et met à sac des villes comme Strasbourg, Metz, Besançon, Arras, Reims et s'approche de Lutèce...

Image 6

« Ne cédon pas à la frayeur et ne fuyons pas ! Résistons, et prions Dieu pour qu'ils nous entendent ! »

Là, selon la légende, Geneviève, une riche gallo-romaine chrétienne s'adresse à la population épouvantée.

Image 7

Des parisiens disant : « Nous avons été entendus, que Dieu soit loué ! »
Lutèce est sauvée. Attila s'en détourne car, d'après certains historiens, il cherche à se rendre au plus vite en Aquitaine pour combattre les Wisigoths.
Orléans qui se trouve sur sa route est assiégé

P 63

Image 1

Le général Aetius en uniforme de général romain

Mais non loin de là, le général Aetius guette. Il a fédéré une formidable armée composée de soldats romains et de Barbares de Gaule, tous coalisés pour repousser Attila

Image 2

Sur une grande plaine, au loin, armées s'affrontant

Le choc de la bataille survient le 20 juin 451 sur les grandes plaines près de Troyes : « les champs catalauniques ». Des milliers de combattants s'affrontent dans une gigantesque mêlée

Image 3

Attila : « Replions-nous...Ils ne m'auront jamais ! »

Surpris, Attila doit reculer et battre en retraite. La Gaule est débarrassée des Huns !

Image 4

Image ?

En 476, Odoacre un chef germain détrône Romulus Augustule, le dernier empereur romain d'Occident résidant à Ravenne. L'empire romain d'Occident n'existe plus.

Image 5

Image ? carte ?

A présent les chefs des trois grands peuples barbares sont les maîtres de la Gaule : Francs, Burgondes, Wisigoths. La population gallo-romaine doit apprendre à vivre à leurs côtés.

Image 6

La page d'un livre qui se tourne Moyen Age

Lentement la romanisation et la christianisation de ces peuples barbares se mettent en marche. L'Antiquité se termine. Commence alors le Moyen Age.

Image 7

Carte ?

Quant à l'empire romain d'Orient, il subsiste. Il résiste comme il peut aux multiples invasions et dure jusqu'en 1453. Sa capitale est Constantinople.

P 64-65 OUVERTURE PARTIE MOYEN AGE (à définir avec Jmichel)

P 66-67 : Clovis

P 66

Image 1

Un parchemin déroulé où est tracée la Gaule

En 480, la Gaule est divisée en plusieurs royaumes fondés par des Barbares : les Wisigoths, de la Loire aux Pyrénées, les Burgondes, le long du Rhône, les Alamans en Alsace.

Image 2

Un bout de carte

Le royaume de Syagrius comprenant le Bassin parisien et la Normandie est le reste de l'empire romain d'Occident. Au nord de la Gaule s'étend le petit royaume des Francs

Image 3

Clovis à la longue chevelure blonde hissé sur le pavois et acclamé par ses soldats

En 481, Clovis, âgé de 16 ans, devient roi à la mort de son père Childéric. A Tournai, capitale du royaume, il est hissé sur un bouclier, le pavois, pour être proclamé roi des Francs

Image 4

Une hache

Ce jeune chef de guerre a déjà la réputation d'être hardi et impitoyable. Roi, il fait tout pour agrandir son petit royaume, comptant sur ses soldats armés de longues épées, de haches appelées francisques et protégés par des boucliers

Image 5

Butin étalé : coffre débordant de bijoux, armes, vases

En 486, il s'empare du royaume de Syagrius en gagnant la bataille de Soissons. Après la victoire, selon la coutume, le butin est partagé en lots qui sont ensuite tirés au sort entre les soldats

Image 6

Un beau vase en argent ciselé

A la demande de l'évêque de la ville, Clovis met de côté un beau vase d'église. Un soldat proteste et heurte le vase de sa hache sans le briser contrairement à ce que dit la légende

Image 7

Clovis avec sa hache dans les mains : « Ainsi as-tu fait à Soissons avec le vase »

Plus tard, lors de l'inspection de son armée, Clovis se venge de l'affront en fendant avec sa hache le crâne du guerrier qui s'est opposé à lui.

P 67

Image 1

Clovis et Clotilde qu'il tient par la main

Guerrier cruel, Clovis est aussi un chef au sens politique aigu. Vers 493, il épouse une princesse burgonde chrétienne. Ainsi, il s'allie aux Burgondes et obtient le soutien des chrétiens

Image 2

Armée franque en marche

En 496, pour aider les Francs des bords du Rhin, il part combattre les redoutables Alamans sur le Rhin à Tolbiac

Image3

Scène de déroute

Au beau milieu de la bataille, les Francs donnent des signes de faiblesse : ils sont désarçonnés par une charge furieuse et les meilleurs guerriers reculent les uns après les autres

Image4

Clovis lève les bras au ciel et en appelle au dieu de son épouse :

"Toi que Clotilde ne cesse de prier, toi qui selon elle accorde aide et soutien à tous ceux qui sont en danger, si tu me donnes la victoire, je te promets de me faire baptiser"

Image 5

Clovis plein, d'énergie tapant dans le tas

Peu après, le combat s'inverse et les Alamans épuisés sont mis en déroute, poursuivis par Clovis et ses hommes qui les forcent à se rendre

Image 6

Clovis étendant le bras vers les nouveaux territoires conquis

Ainsi le roi franc victorieux peut occuper leur territoire comme celui de ses cousins, les Francs des bords du Rhin: son royaume ne cesse de s'agrandir

Image 7

Clovis en proie au doute : *Aucun roi dans cette partie d'Europe n'est chrétien, pourquoi devrais-je me convertir ?*

Clotilde à Clovis : souviens-toi de ton serment Clovis

P 68-69 : Clovis + suite

p 68 Image 1 et Image 2

grande scène de baptême où l'évêque prononce cette phrase en versant de l'eau sur les épaules de Clovis, debout dans un baptistère : « *fier sicambre (barbare), adore ce que tu as brûlé, brûle ce que tu as adoré !* »

Le 25 décembre 496 à Reims, l'évêque Rémi baptise Clovis et 3000 de ses soldats. Il devient un roi chrétien et obtient le soutien de l'Eglise, de tous ses évêques et des notables gallo-romains.

Image 3

Scène de bataille

C'est en tant que protecteur de l'Eglise qu'il attaque les Wisigoths. Il les bat en 507 à Vouillé. Le roi wisigoth Alaric est tué. La domination franque s'étend au sud de la Loire

Image 4

Arrivée de Clovis acclamé par la foule

A Toulouse, capitale du royaume wisigoth, Clovis est accueilli en libérateur par les évêques. Il a interdit le pillage des biens d'église

Image 5

Scène où Clovis pose sur sa tête une couronne vêtu d'un manteau pourpre
L'empereur romain de Constantinople le reconnaît comme souverain des Francs et des Romains de son royaume. Il lui donne le droit de porter le manteau pourpre.

Image 6

Vue du site de Paris : la ville au bord de la Seine et les îles

Il choisit Paris comme capitale de son royaume devenu le plus puissant d'Occident. Il s'étend désormais dans toute la Gaule à l'exception de la vallée du Rhône, des Alpes et de la Provence.

Image 7

Scène ?

Clovis meurt en 511 à Paris. Il est considéré comme le premier roi de la France. Par la suite de nombreux rois sont appelés Louis, nom qui vient de Clovis.

P 69

Image 1

Un manuscrit où est inscrit : « Les rois mérovingiens »

Les rois descendants de Clovis sont appelés les rois mérovingiens qui tirent leur nom de Mérovée, grand père légendaire de Clovis dont on ne sait pratiquement rien

Image 2

Un roi à la tête d'une armée

Ces rois poursuivent les conquêtes. Ils étendent leurs possessions en Germanie, vont jusqu'en Espagne, s'emparent du royaume burgonde et de la Provence

Image 3

Scène de partage

Mais selon la coutume franque, ils considèrent le royaume comme une propriété privée. Entre 511 et 595, celui-ci est partagé dix fois !

Image 4

Une carte ?

Des luttes de succession violentes et continuelles aboutissent à des partages. Ainsi, il existe à l'Est l'Austrasie, au Nord-ouest la Neustrie, au sud, l'Aquitaine, la Provence et la Bourgogne.

Image 5

un roi présentant sa fille : « je te donne ma fille en échange de ta fidélité »

Les rois restent des chefs de clan. Pour s'assurer de la fidélité d'alliés fidèles, ils leur distribuent des terres et des récompenses. Mais ils s'appauvrissent.

Image 6

« Je me nomme Caribert, comte de Marcheville du royaume de Neustrie »
Chaque royaume est divisé en comtés gouvernés par les comtes. Issus de familles nobles alliés au roi, ils prennent de plus en plus d'importance.

Image 7

« Voyez mon vaste domaine »

Ils possèdent d'immenses domaines sur lesquels ils sont les maîtres et commandent des armées

P 70-71

P 70

Image 1

Quelqu'un chantant : « C'est le bon roi Dagobert qu'a mis sa culotte à l'envers ! »
Dagobert, l'arrière petit-fils de Clovis, qui règne de 629 à 639 est considéré comme un bon roi. Il fait des tournées dans son royaume et s'entoure de conseillers comme Eloi.

Image 2

Un roi fainéant couché sur un chariot tiré par des bœufs disant : « On m'appelle roi fainéant car je n'ai plus rien à faire ! »

Après Dagobert, le pouvoir réel est exercé par les maires du palais qui dirigent la cour du roi. En Austrasie, ils se succèdent de père en fils comme des souverains. C'est le temps des « rois fainéants ».

Image 3

Un cortège en déplacement : le roi en tête dans un chariot, soldats, puis long cortège de cavaliers

La cour se déplace sans cesse. Le roi vit entouré de sa garde personnelle, de ses conseillers et des nobles francs. Ils vont de domaine en domaine, de villes en villes comme Paris, Metz ou Orléans

Image 4

Image ?

C'est pour la cour où on apprécie le luxe et le raffinement que des artistes réalisent des œuvres d'art

Image 5

Un objet précieux

Les orfèvres francs perpétuent l'art de travailler le métal de leurs ancêtres. Ils excellent dans la fabrication d'armes, de vaisselle et de bijoux : bagues, bracelets, couronnes, boucles de ceinture et fibules

Image 6

Un orfèvre au travail

Ils utilisent la technique du cloisonné en sertissant des pierres fines dans des alvéoles formées par des petites cloisons en or ou en argent.

Image 7

Une enluminure

Les objets précieux liés à la religion chrétienne se multiplient : calices, croix, chandeliers et manuscrits ornés de magnifiques peintures.

P 71

Image 1

Papi ou un enfant : Comment vit-on à cette époque ?

Difficilement : l'insécurité est grande, les routes sont en mauvais état. La population vit repliée sur elle-même dans des vastes domaines agricoles et produit ce qui lui est nécessaire.

Image 2

Un archéologue qui examine un fémur ?

D'après les restes de squelettes, on meurt jeune, souvent avant trente ans. Les plus pauvres souffrent des famines et des maladies comme la tuberculose.

Image 3

Une ville entourée de remparts démolis

Les villes sont petites. Plus rien à voir avec la splendeur des villes gallo-romaines ! Elles sont habitées par des marchands, des hommes d'église et des représentants du roi

Image 4

Scène drôle

Avec le temps, les guerriers francs se mélangent avec les notables gallo-romains. Les uns s'habillent à la mode romaine, les autres donnent des prénoms germaniques à leurs enfants.

Image 5

Moi j'ai ma loi et toi, ta loi, c'est quoi ?

Il n'y a pas de loi unique pour toute la Gaule. Les habitants d'origine gallo-romaine continuent d'obéir aux lois romaines et les habitants d'origine franque sont régis par la loi salique qui a été mise par écrit

Image 6

Un homme puni écoutant sa sentence

La loi salique établit la majorité à 15 ans et fixe selon les fautes commises des amendes : 200 sous pour le meurtre d'un Franc, 30 pour le vol d'un

cheval...(Ceux qui ne peuvent payer deviennent esclaves de leurs victimes) : si trop long supprime cette phrase.

Image 7

Un panneau accroché à la porte des thermes : cave canem (interdit aux chiens)
L'influence romaine persiste dans l'usage du latin, langue des savants et de l'administration et aussi dans les lois. Les Francs vont se délasser aux thermes et assistent aux courses de chevaux.

P 72-73

P 72

Image 1

Un évêque : de quelle faute es-tu coupable ?

Dans ce monde rude, l'Eglise exerce un rôle important auprès de la population. Les évêques sur le territoire de leur diocèse rendent la justice, perçoivent les amendes, aident les pauvres.

Image 2

Des évêques en robe de bure assis aux côtés du roi

Les évêques du royaume sont désignés par le roi. Celui-ci choisit parmi eux des conseillers qui l'aident à administrer les affaires du royaume comme Didier, Ouen Wandrille . Leur influence politique est grande.

Image 3

Un moine parcourant les campagnes

Les monastères abritant des moines qui vivent isolés se multiplient. A la fin du VIe siècle, quelques uns sont fondés par Colomban, un irlandais dans le royaume de Bourgogne

Image 4

Des moines en train de prier

Sous la direction d'un abbé, les moines mènent une vie austère en suivant le règlement fixé par la règle monastique auquel ils doivent obéir.

Image 5

Un moine au travail des champs

Au début du VIIe siècle, la règle de Benoit de Nursie se répand en Gaule du Sud. Plus douce, elle répartit de façon équilibrée la prière, la lecture des livres religieux, le travail manuel au cours de la journée.

Image 6

Un reliquaire

Ceux qui sont considérés comme des saints sont vénérés. Ils sont capables dit-on de faire des miracles. A leur mort, leurs restes ou reliques conservés dans des coffres font l'objet d'un culte.

Image 7

Des foules se pressent à l'entrée d'une église

Ainsi les reliques de Germain à Auxerre, Rémi à Reims, Hilaire à Poitiers attirent les foules. Le saint le plus populaire est Martin dont le tombeau repose dans la riche abbaye de Tours.

P 73

Image 1

Un étendard où sont inscrites des signes arabes

En 732, c'est dans le but de piller cette abbaye, la plus riche de toute la Gaule que les musulmans appelés aussi Sarrasins attaquent le territoire franc.

Image 2

Carte

Les musulmans sont les adeptes d'une nouvelle religion, l'islam, apparue en Arabie au début du VIIe siècle. Forts de leur foi, ils font la conquête de l'Afrique du Nord et de l'Espagne.

Image 3

Des hommes fuyant en criant : Sauve qui peut : les Sarrasins !

Après avoir franchi les Pyrénées, Ils traversent les terres du duc d'Aquitaine qui demande secours au personnage le plus puissant chez les Francs, le maire du palais Charles

Image 4

Image de bataille

Près de Poitiers, après sept jours d'observation, c'est le choc de la bataille. En rangs serrés, les Francs forment un mur contre lequel les cavaliers arabes viennent s'écraser.

Image 5

Le camp vide : casques, boucliers, armes au sol

Alors qu'aucun des camps ne semble avoir le dessus, Charles, le lendemain remet ses troupes en ordre de combat. Surprise ! Le camp musulman est vide, abandonné par ses soldats.

Image 6

L'arrière d'un cortège de cavaliers qui s'en va

Cette victoire marque le coup d'arrêt à l'expansion musulmane en Occident même s'il faut attendre 759, date à laquelle les Arabes évacuent Narbonne où ils sont installés depuis vingt ans.

Image 7

Des gens criant : Charles le Martel nous a sauvé !

Charles qui gagne son surnom de « Martel » bien après la bataille de Poitiers tire de cette victoire un immense prestige. Il est considéré comme le sauveur de la chrétienté.

P 74-75

P 74

Image 1

Pépin se met sur le trône de Childéric

Fort du prestige de Charles Martel, son fils Pépin (surnommé le Bref à cause de sa petite taille), le nouveau maire du palais ose détrôner le roi mérovingien, Childéric.

Image 2

Séance de tonsure

Pour l'empêcher de régner, Childéric est tondu. Chez les Francs, un chef sans cheveux longs est indigne de porter les armes et de commander. Il ne peut donc plus être roi.

Image 3

« Pépin, Nous te faisons roi ! »

A Soissons, Pépin se fait élire roi des Francs par les nobles du royaume comme le veut la coutume franque et se fait sacrer par les évêques.

Image 4

?

Puis à l'abbaye de Saint-Denis, Pépin se fait sacrer par le pape, le chef de l'église chrétienne, qu'il vient d'aider en combattant les Lombards. Par cet acte, le roi devient une personne sacrée

Image 5

Pancarte : les rois carolingiens

Pépin qui vient de chasser le dernier roi mérovingien devient le premier roi carolingien. Il fonde la dynastie des Carolingiens appelée à régner en France jusqu'en 987.

Image 6

Je m'appelle Charles et mon règne sera grand !

A sa mort en 768, commence peu après le règne d'un de ses fils Charles, connu sous le nom de Charlemagne ou Charles le Grand. Il est âgé de vingt ans.

Image 7

Gag

Grand sportif, bon nageur et excellent cavalier, Charlemagne est doté d'une haute taille, 1,92m, qu'il tient de sa mère Berthe surnommée « aux grands pieds », et non de son père Pépin « le Bref » !

P 75 Charlemagne

Image 1

Charlemagne sur son cheval

Charlemagne est un grand conquérant. D'abord, à la suite de son grand père Charles Martel et de son père Pépin le Bref, il réunit la Gaule en un seul royaume

Image 2

Bataille

A cela s'ajoute l'Italie où il fait la guerre aux Lombards, ennemis du pape. En Germanie, il lutte contre les Saxons pendant près de trente ans.

Image 3

Prisonniers en chaînés

Il finit par les soumettre après que leur chef Widukind se rende et accepte de devenir chrétien. Des milliers de prisonniers sont décapités et plus de 10 000 familles sont déportées en Gaule

Image 4

Chariots sont s'entasse le butin : armes, vaisselle en métal, vases, coffres

Il s'empare de la Bavière à l'Est et bat les Avars, descendants des Huns. Cette victoire lui procure le butin si grand que pas moins de quinze chariots sont nécessaires pour l'emporter !

Image 5

Un soldat portant la broigne

L'armée de Charlemagne paraît invincible. Chaque année, il peut compter sur 100 000 hommes dont 30 000 cavaliers. Une armure, la broigne, les protègent. C'est une tunique de cuir renforcée par des écailles de fer

Image 6

Roland sonnait le cor

La Bretagne et l'Espagne musulmane sont les seules à résister. Dans les Pyrénées, au col de Roncevaux, l'arrière garde, commandée par Roland, le neveu de Charlemagne, est exterminée.

Image 7

Un troubadour chantant la chanson de Roland

Cet épisode est raconté et transformé dans la célèbre « Chanson de Roland », un poème mis par écrit au XI^e siècle et chanté dans les cours des seigneurs par les troubadours

P 76-77

P 76

Image 1

Carte

Au total Charlemagne mène 46 campagnes militaires. Il devient maître d'un empire qui s'étend de l'océan Atlantique jusqu'au Danube et l'Elbe.

Image 2

« Convertis-toi, je le veux »

Il apparaît comme le défenseur de la foi chrétienne. Ses conquêtes s'accompagnent de la conversion, de gré ou de force des peuples vaincus.

Image 3

Il protège l'Eglise et soutient le pape qui lui demande de venir à son aide pour régler les querelles qui l'opposent aux grandes familles d'Italie

Image 4 (+ image 5 si possible)

Couronne impériale posée sur sa tête

Pendant la nuit de Noël de l'an 800, dans la basilique Saint-Pierre à Rome, le pape se prosterne devant lui et lui pose sur la tête la couronne impériale

Image 5

Tandis que tous les assistants crient : « *A Charles Auguste, couronné par Dieu, grand et pacifique empereur des Romains, vie et victoire !*

Image 6

Ainsi le pape reconnaît en lui le chef d'un empire unifié par la religion chrétienne. Depuis la fin de l'empire romain, en 476, ce roi barbare est le premier à porter le titre d'empereur romain d'Occident.

Image 7

Charlemagne et les attributs de sa puissance

Désormais, aux grandes occasions, l'empereur apparaît avec les attributs de sa puissance : sa couronne impériale, une épée en or et un globe surmonté d'une croix. Il symbolise son pouvoir exercé au nom de Dieu.

P 77

Image 1

Comment gouverner un empire si vaste ?

Charlemagne a le génie de l'organisation. Au palais impérial d'Aix la Chapelle où il réside, il s'entoure de conseillers et de serviteurs efficaces

Image 2

L'empire est divisé en 350 comtés. Chaque comté est dirigé par un comte issu de la noblesse. Il rend la justice, perçoit les amendes, fait respecter les lois, et lève une armée en cas de guerre

Image 3

L'empereur paie ces services en lui cédant des terres dont il tire des richesses mais qui ne lui appartiennent pas

Image 4

Souvent choisis dans les mêmes familles, les comtes oublient qu'ils sont les représentants de l'empereur et gouvernent parfois selon leurs intérêts personnels.

Image 5

Un conseiller à cheval : « Je suis un envoyé du maître »

Pour les contrôler, l'empereur nomme des envoyés : les missi dominici (les envoyés du maître en latin). Quatre fois par an, ils partent en tournées.

Image 6

« Je veille à l'application de ses instructions »

Ils s'assurent de la bonne gestion des comtés et surveillent l'application des instructions de l'empereur

Image 7

Carte où provinces-tampon

Aux frontières de l'empire sont créés des provinces-tampons commandées par des margraves. Ils doivent empêcher toute incursion.

P 78-79

P78

Image 1

Une balance

A l'intérieur de l'empire est entreprise une œuvre d'unification : une monnaie unique, le denier d'argent est mis en circulation, les poids et mesures sont unifiés.

Image 2

Signature de Charlemagne : monogramme

Le latin, seule langue de communication possible est favorisé et les lois en usage sont mises par écrit. Tous les nouveaux textes de lois portent la signature de Charlemagne : KRLS, c'est-à-dire Karolus (Charles en latin)

Image 3 :

Un chantier en construction

Si Charlemagne réside dans ses villas à Thionville, Worms, Francfort, c'est à Aix la Chapelle où il préfère vivre. Là, il fait bâtir un palais, le cœur de l'empire carolingien.

Image 4

Maquette d'Aix la chapelle (voir doc)

Au nord se dresse un grand bâtiment qui abrite la salle du trône décorée de belles peintures. C'est là que se tiennent les assemblées et les réceptions des personnages importants ou illustres :

Image 5

Le calife

Comtes, ambassadeurs de l'empereur de Byzance, calife de Bagdad, émirs espagnols, rois anglo-saxons ou savants viennent de loin pour honorer le souverain le plus puissant de l'Occident chrétien

Image 6

(maquette d'Aix)

La chapelle de forme octogonale est une merveille. Elle est coiffée d'une coupole tapissée de mosaïques.

Image 7

Photo

A l'intérieur les colonnes superposées de marbre, de porphyre et de granite proviennent de monuments antiques. Elles donnent une grande majesté au lieu.

P 79

Image 1

maquette

Elle est prolongée de chaque côté par une basilique. Le maître de la chapelle, l'archichapelain organise les cérémonies et dirige aussi les affaires religieuses de l'Empire.

Image 2

On y trouve aussi dans cette vaste constructions des ateliers où on recopie des manuscrits, une bibliothèque et une école destinée aux fonctionnaires de l'empire

Image 3

maquette

Enfin d'autres bâtiments servent à la distraction des résidents et des invités. Une grande piscine alimentée par une source chaude à 55°C permet de se baigner

Image 4

Un éléphant

Il existe aussi une ménagerie abritant un ours, des animaux exotiques comme un lion et un éléphant nommé Abul Abaz offert par le calife de Bagdad, Harun al-Rachid.

Image 5

Scène de banquet

Après la natation, les chasses en forêt, se déroulent le soir de grands banquets animés par des mimes et des musiciens

Image 6

Un marché

le palais abrite des centaines de personnes : domestiques, serviteurs, officiers, visiteurs, invités...Pour les nourrir, un marché permanent approvisionne le palais. Il est à l'origine de la ville d'Aix la Chapelle.

Image 7

Ce palais est la résidence des empereurs romains d'Occident de 794 à 870. Aujourd'hui, il ne reste que la chapelle.

P 80-81 école, renaissance

P 80

Image 1

Charlemagne s'adressant à ses conseillers

« J'ai besoin d'hommes qui sachent écrire, comprendre des textes et tenir des comptes. Il faut donc créer des écoles ! »

Image 2

Charlemagne n'a pas inventé l'école. Elle existait bien avant lui ! mais il l'a développée dans son empire. Dans les villes et dans les villages où pauvres comme riches sont admis

Image 3

Charlemagne apprenant à écrire

Au palais d'Aix la Chapelle, il donne lui-même l'exemple. Il apprend à écrire auprès de maître Alcuin qu'il fait venir d'York en Angleterre

Image 4

Il lui demande de fonder et de diriger au palais impérial une école destinée à former les fonctionnaires et à répandre le savoir à travers tout de l'empire

Image 5

Des garçons assis sur un banc

L'école à cette époque est réservée aux garçons. Et ceux qui la fréquentent sont des fils de grandes familles. Les cours sont donnés dans les monastères et les cathédrales

Image 6

Maitre d'école déroulant un papyrus

Les maîtres d'écoles sont des moines ou des prêtres. Comme à l'époque romaine sont enseignées la grammaire, la littérature et la philosophie

Image 7

Garçons en train de chanter

Ainsi que les mathématiques, l'astronomie. Il existe en plus des cours de chant, et de musique, ce qui permet aux écoliers de chanter lors des cérémonies religieuses.

P 81

Image 1

Pour développer l'instruction à travers l'empire, il faut des livres ! répète Alcuin inlassablement

Image 2

Livres en feu, brûlés

Les livres sont rares et beaucoup ont disparu dans les pillages, les incendies et à cause des guerres

Image 3

Une feuille de parchemin

Tous les livres sont des manuscrits : ils sont recopiés à la main sur des rouleaux de papyrus et depuis peu sur des parchemins : des peaux de mouton nettoyées et découpées en feuilles

Image 4

Un texte avec ratures, taches d'encre

A force d'être recopiés, beaucoup sont devenus illisibles et truffés de fautes. Sur ordre de Charlemagne, les textes sont repris, corrigés et rédigés dans leur version d'origine

Image 5

Un moine penché en train d'écrire

Il faut aussi de nouveaux livres. Les monastères en font venir d'Irlande, d'Italie et d'Espagne. Pour les multiplier, les moines, des copistes, les recopient dans des ateliers, les scriptoria.

Image 6

Exemple d'écriture caroline

Ils emploient une nouvelle forme d'écriture qui vient d'être mise au point : l'écriture caroline rapide à tracer et bien lisible. Grâce à elle, la fabrication des manuscrits est facilitée

Image 7

Gag

Néanmoins, il est difficile, même si on est expérimenté, de copier plus de cinq feuilles par jour. Il faut compter un an pour écrire le texte entier d'une Bible !

P 82-83

P 82

Image 1

Une page enluminée

Quelques livres deviennent de véritables objets d'art. Des peintres, des enlumineurs décorent les textes de lettres ornées, de frises, de dessins colorés avec des feuilles d'or ou d'argent et des pigments.

Image 2

Une lettrine en rouge

Un pigment rouge, le minium est souvent utilisé. C'est de ce mot que vient « enluminure » désignant la décoration peinte d'un manuscrit.

Image 3

Couverture d'un livre

La couverture est réalisée par un orfèvre qui fait du livre un objet précieux en plaquant de l'ivoire ou du métal incrusté de pierres précieuses. De tels livres font partie des trésors des abbayes.

Image 4

Papy ?

Ainsi la culture, c'est-à-dire les écrits et les arts semblent revivre au temps de Charlemagne. C'est la « renaissance carolingienne » favorisée par l'Empereur et développée par l'Eglise

Image 5

Mais cette renaissance ne concerne pas seulement les écrits et les arts religieux. Textes scientifiques, traités philosophiques hérités de l'Antiquité et les légendes germaniques sont aussi diffusés

Image 6

Charlemagne entouré de savants

A la cour d'Aix la Chapelle qui est un centre artistique et littéraire, l'empereur s'entoure de grands lettrés : Eginhard qui rédige sa vie, Alcuin, Paul Diacre, Jean Scot Erigène, Raban Maur

Image 7

Les savants enrichissent le savoir et le font progresser. Ils se remettent à l'étude des mathématiques, à l'histoire, à la poésie et découvrent la médecine à travers les traités médicaux de l'Antiquité.

P 83

Image 1

Eglise en construction

L'architecture religieuse connaît un grand essor. Entre 768 et 855 on construit des dizaines de cathédrales et des centaines de monastères dans tout l'empire.

Image 2

Intérieur d'une coupole couverte d'une mosaïque (Germigny des Près)

Les architectes s'inspirent des monuments romains : les basiliques. Ou bien des églises d'Orient surmontées de coupoles, décorées de mosaïques ou de peintures

Image 3

Papy ?

Malheureusement, ce renouveau n'a pas changé la vie de l'immense majorité de la population

Image 4

A cette époque, cependant la population s'accroît, même si la mort est toujours très présente : un enfant sur deux meurt avant d'avoir atteint l'âge adulte

Image 5

Un cimetière à l'écart d'un village

Autrement dit, un couple doit mettre au monde six enfants pour être sûr que deux au moins survivent ! les morts sont enterrés dans un enclos à l'écart du village

Image 6

Des terres à l'orée d'une forêt

Le climat se réchauffe : les glaciers et les forêts de sapins reculent. Ainsi de nouvelles terres peuvent être mises en culture et nourrir plus de gens

Image 7

Poules poulets picorant du grain

La nourriture est composée surtout de pain et de bouillie de céréales. Poules, poulets, pigeons élevés sans les basses cours permettent de varier les repas.

P 84-85 suite vie quotidienne

P 84

Image 1

L'agriculture reste la principale activité économique. Dans les campagnes dominent les grands domaines des rois, des comtes et des abbayes. Certains sont immenses

Image 2

Un poteau marqué : réserve

Une partie du domaine est appelée la réserve. C'est là que travaillent des esclaves

Image 3

Un autre poteau marqué : manse

Une autre partie du domaine, la manse, est louée par des paysans semi-libres qui paient au propriétaire un loyer en argent ou en nature : une partie de la récolte ou des journées de travail effectuées sur la réserve.

Image 4

Poteau marqué : ici c'est chez moi

Il existe aussi des paysans indépendants, propriétaires de petites exploitations qu'ils cultivent eux mêmes

Image 5

Plusieurs maisons formant un hameau

Les paysans habitent dans des hameaux dispersés. En cas de danger, ils peuvent se réfugier dans les monastères ou les villas des grands domaines les plus proches

Image 6

Un village avec clocher d'une église

Peu à peu de vrais villages apparaissent avec des maisons plus nombreuses et regroupées autour d'une église en pierre.

Image 7

Une maison de village

La plupart des maisons sont rectangulaires. Une armature en bois soutient les murs faits de torchis (mélange de terre et de paille). Le toit est en chaume.

P 85

Image 1

Scène de moisson

On cultive surtout des céréales (orge, avoine, seigle, froment), de la vigne et des légumineuses : fèves et pois.

Image 2

Dans une main : un grain, dans l'autre : trois grains

Le rendement de la terre est faible : Trois grains récoltés pour un grain semé. La majorité des paysans sont menacés par la disette, c'est-à-dire le manque de nourriture

Image 3

Une charrue avec un soc labourant la terre

Sur les grands domaines, de nouvelles techniques se répandent lentement comme la charrue montée sur des roues et équipé d'un soc de métal permet de mieux retourner la terre

Image 4

Roue d'un moulin à eau le long d'une rivière

Ou comme le moulin à eau connu aussi depuis l'Antiquité qui utilise la force de l'eau pour moudre le grain

Image 5

Construction d'un pont en bois

Charlemagne encourage la construction de ponts et l'entretien des routes pour favoriser le commerce qui connaît une timide renaissance

Image 6

Un denier d'argent

Le denier d'argent qui porte l'effigie de Charlemagne facilite les échanges. Il faut 12 deniers pour faire un sou.

Image 7

Une ville entourée de rempart

Les villes pillées et dévastées au cours des siècles précédents revivent et attirent à nouveau des habitants : des grands marchés ou foires s'y tiennent.

P 86-87 mort de Charlemagne + traité de Verdun

P 86

Image 1

Tombeau de Charlemagne

Charlemagne meurt en 814, à l'âge de 67 ans. Son règne aura duré 46 ans. Il est inhumé dans la chapelle du palais d'Aix la Chapelle qu'il a fait bâtir.

Image 2

« Louis le Pieux mon fils, je te fais empereur »

Un seul de ses trois fils survit : Louis le Pieux qui est l'unique héritier. Charlemagne l'a lui-même couronné empereur en 813 dans son palais d'Aix

Image 3

Les trois fils donnant leur prénom

En 817, Louis le Pieux divise l'empire entre ses trois fils : Lothaire, Pépin et Louis le Germanique.

Image 4

Et moi je m'appelle Charles le Chauve !

Puis en 823, à la suite d'un nouveau mariage, naît un quatrième fils, Charles le Chauve. Louis le Pieux lui donne une part qu'il prend sur celles des trois autres.

Image 5

Bagarre

L'aristocratie se soulève, les frères se révoltent et bientôt les armées se mettent en ordre de bataille : la guerre civile éclate et ravage tout l'empire

Image 6

Les frères se disputant

Après la mort de Louis le Pieux en 840, c'est une guerre de succession entre Lothaire, Louis le Germanique et Charles le Chauve qui fait rage. Pépin étant mort en 838.

Image 7

Charles et Louis se serrant la main

Au cours de l'effroyable bataille d'Auxerre qui fait 40 000 morts, Charles et Louis battent Lothaire. Puis, font le serment d'unir leurs forces pour le vaincre.

P 87

Image 1

Des nobles : Assez ! assez !

Les grandes familles du royaume supplient les trois frères de faire la paix entre eux et organisent un partage en trois parts égales, à Verdun en 843

Image 2

Une carte montrant la Francie occidentale

Par le traité de Verdun, Charles le Chauve obtient la Francie occidentale, base territoriale du futur royaume de France (du nom des Francs).

Image 3

Une carte montrant la Francie orientale

Louis le Germanique reçoit la Francie orientale, lointaine ancêtre de l'Allemagne

Image 4

L'empereur : c'est moi !

Lothaire acquiert la longue bande de terre s'étirant des Pays- Bas actuels à l'Italie qui porte son nom : la Lotharingie ou Lorraine. Il prend le titre d'empereur

Image 5

Ce traité met fin à l'empire de Charlemagne et scelle le destin de l'Europe qui ne sera plus jamais unifiée durablement.

Image 6

Il contient des germes de discorde. Le territoire de la Lotharingie, entre les futures France et Allemagne fera pendant des siècles l'objet de luttes incessantes.

Image 7

Affaiblis par leurs luttes, les nouveaux royaumes ne sont pas assez forts pour résister à la nouvelle vague d'invasisseurs qui déferlent sur l'Europe à partir de 843

P 88-89

P 88

Image 1

Sarrasins coiffés de turbans sabres à la main

La menace vient de la mer Méditerranée. Partis d'Afrique du Nord, les Arabes ou Sarrasins lancent des raids en Provence. Ils pillent Marseille en 838.

Image 2

Cavaliers au galop

Plus tard, entre 910 et 954, les Hongrois ou Magyars venus de la plaine du Danube sèment la terreur partout où ils s'abattent : Centre, Aquitaine, Provence, Languedoc...

Image 3

Un viking de dos avec son bouclier et une hache à la main

Ce sont surtout les envahisseurs venus de Scandinavie qui sont les plus redoutables : les Vikings dont le nom signifie, guerriers de la mer

Image 4

Flotte de bateaux avec voiles rayées

Leurs bateaux, à la pointe de la technologie de l'époque, leur assurent une supériorité absolue sur les mers et sur les fleuves

Image 5

Coque d'un bateau viking

les langships, conçus spécialement pour les raids, sont comme les autres bateaux vikings : une coque faite de planches superposées, une quille taillée en un seul bloc de bois

Image 6

Des rameurs en train de ramer

Une grande voile carrée portée par un mât qui peut s'abattre pour laisser ramer l'équipage, un gouvernail à l'arrière

Image 7

Une proue en forme de dragon

Une proue ou une poupe sculptée en forme de tête de dragon. Les Vikings pensent que cet animal ainsi représenté repousse les mauvais esprits qui hantent les mers.

P 89

Image 1

Des bateaux remontant un fleuve

Au bord de ces navires, en 843, ils ravagent les côtes et prennent Nantes et Toulouse. En 845, à l'aide d'une puissante flotte, ils remontent la Seine et assiègent Paris

Image 2

Des gens agenouillés en train de prier : « de la fureur des hommes du Nord, délivre-nous Seigneur ! »

Jusqu'en 895, ils font le siège de la capitale pas moins de 6 fois.

Image 3

Des bateaux cachés

Attaque surprise et ruse sont les clés du succès des Vikings. Embusqués, ils choisissent le moment favorable pour agir : un jour de marché ou le dimanche au moment des offices religieux

Image 4

Scène de pillage

Ils arrivent leurs bateaux aux piles des ponts et déferlent sur les églises, les abbayes et pillent tout ce qu'ils trouvent : marchandises, objets religieux...

Image 5

Prisonniers enchaînés

Sans oublier de faire quelques prisonniers qui seront revendus comme esclaves et de mettre le feu avant de partir pour retarder les poursuites...

Image 6

Un coffre ruisselant de pièces d'or

Il faut parfois négocier leur départ en leur versant de grosses sommes d'argent : des tributs. C'est le cas à Paris en 845 et 885

Image 7

Ces raids terrifient les populations et donnent un coup fatal à l'autorité des rois incapables de les défendre

P 90-91

P 90

Image 1

Venez par ici vous mettre à l'abri !

Ce sont désormais les seigneurs qui peuvent protéger les populations en construisant des places fortes où elles peuvent se réfugier avec leur bétail.

Image 2

Nous appartenons à la famille des Robertiens

En réalité le pouvoir se trouve entre les mains de ceux qui sont capables de résister aux envahisseurs, comme les Robertiens, une riche famille franque

Image 3

Eudes : nous résisterons coûte que coûte !

Un des leurs, Eudes, comte de Paris, fils de Robert le Fort oppose une résistance farouche aux Vikings lors du siège de Paris en 885 et les oblige à partir

Image 4

C'est lui le roi, il a su nous défendre !

Les grandes familles nobles renversent le roi Charles le Gros qu'ils jugent incapable et élisent roi celui qui a su par sa vaillance les défendre : Eudes

Image 5

Rollon avec une bande de guerriers

Au début du Xe siècle, l'invasion viking s'essouffle. Seules quelques bandes errent encore comme celles de Rollon dans le val de Seine...

Image 6

A bord de bateaux

Rollon fait de Rouen sa place d'armes et à partir de là lance des raids entre la Manche et la rivière l'Epte

Image 7

Charles le simple à des émissaires de Rollon : Pas de tribut : les caisses de mon royaume sont vides !

Le roi carolingien Charles le Simple revenu au pouvoir après la mort d'Eudes en 898 décide, non pas de verser un tribut à Rollon, mais de lui céder une part de territoire

P 91

Image 1

A condition pour Rollon de rester fidèle au roi, de repousser toute nouvelle attaque viking et de devenir chrétien en se faisant baptiser

Image 2

Rollon et Charles le Simple signant un parchemin

Rollon accepte et conclut avec le roi en 911 le traité de Saint Clair sur Epte. Il devient le maître de la Basse Seine, la base du futur duché de Normandie

Image 3

Installation dans un village

Les guerriers vikings s'y installent, se fondent peu à peu avec les populations et prennent le nom de « Normands », c'est-à-dire « hommes du Nord ».

Image 4

Le roi c'est pas toi, c'est moi !

Les grandes familles et les Robertiens s'opposent pendant de longues années aux rois carolingiens qui n'ont plus aucune autorité dans le royaume

Image 5

Mon prénom est Hugues et on me surnomme Capet

A la mort du dernier roi carolingien en 987, les grands nobles placent sur le trône, un Robertien, Hugues Capet.

Image 6

Deux pancartes, une qui s'en va : les carolingiens, une autre qui arrive : les Capétiens

Peu après, il fait élire et sacrer de son vivant son fils et successeur, Robert le Pieux. Ainsi s'éteint la dynastie des Carolingiens et s'installe celle des Capétiens.

Image 7 (rien, pour laisser un peu de place)